50 ŒUVRES PRÉVUES AU **STREET ART FEST,** MAIS PAS À SASSENAGE [P.4]

UN BAR OUVRE ET C'EST PARTI : DEUX MOIS DE FESTIVAL AU **BIFURK CAFÉ** [P.5]

PENDANT LE MOIS DE JUIN, DIRECTION **MC2 EN FÊTE,** C'EST GRATUIT ET C'EST BIEN [P.9]

le petit **Bulletin**

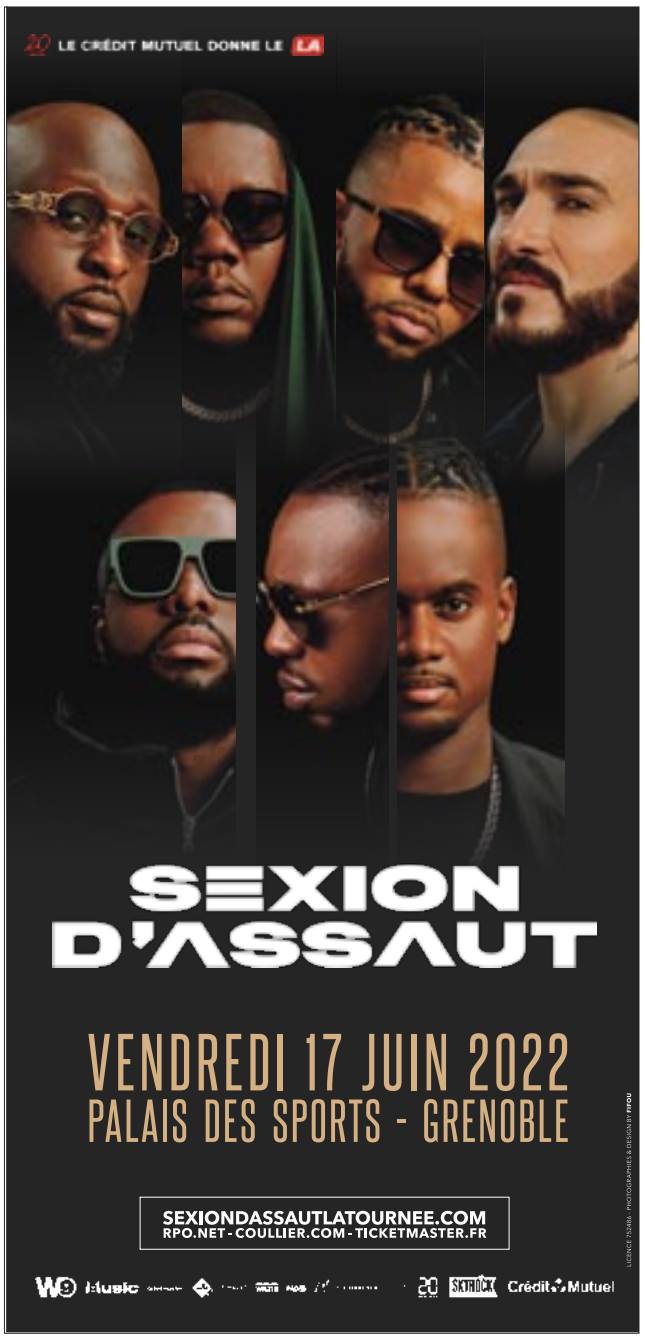
DU 25.05.22 AU 07.06.22 № 1192

LE JOURNAL GRATU[illegible] SORTIES À GRENOBLE

À LA SULFATEUSE

SUBVENTIONS CULTURE DE LA RÉGION : 25 STRUCTURES VISÉES EN ISÈRE [P.2]

DR



édito

TOI TU VIS, TOI TU VIS, TOI TU CRÈVES

« *Toi tu vis, toi tu vis, toi tu crèves.* » Mythique, le petit Dewey (*Malcolm*), emporté par sa toute-puissance devant son armée de petits soldats en plastique. On imagine tout pareil Laurent Wauquiez devant sa liste de plus de 300 structures culturelles de la Région. « *Grenoble, ce repaire d'islamo-gauchistes ? Allez, moins 100%, moins 50%, moins 15%...* » Une ligne dans un tableau, hop. Pleins de naïve bonne volonté, mais sans trop y croire quand même, au départ, on s'est dit : mieux répartir les fonds entre villes et campagnes, pourquoi pas... Et puis on a vu ces festivals des champs et des cimes, qui existent grâce à l'énergie de quelques acteurs locaux, parfois bénévoles, être également visés. On a vu aussi l'Espace 600 ou La Rampe, lieux de culture dans des quartiers "politique de la ville", QPV comme disent les énarques, parmi les cibles. Et que dire de la manière : on ne prend même pas la peine d'avertir et de discuter avec les gens qui travaillent, toute l'année, à concevoir une programmation, soutenir des artistes, accompagner la création, faire voyager des spectacles, amener la culture à ceux qui en sont le plus éloignés. Quand notre téléphone sonne pour nous demander, à nous, de combien exactement sera la diminution budgétaire, on ne peut que partager l'atterrement général. Un sacré manque de respect. VA

ATTAQUE EN RÈGLE CONTRE LA CULTURE

Politique culturelle / Mercredi 25 mai, la région Auvergne Rhône-Alpes devrait acter en commission permanente la répartition des subventions aux structures culturelles pour 2022. Le président Wauquiez a sévèrement coupé dans les budgets de nombreuses structures, principalement à Lyon et à Grenoble. Dans notre département, 25 établissements sont visés et sont stupéfaits par le fond autant que par la forme. PAR VALENTINE AUTRUFFE

Ce sont 3, 7 millions d'euros repris par la région AURA en 2022 sur les subventions culturelles, dont 660 400 euros pour le département de l'Isère, majoritairement à Grenoble. Les structures concernées s'attendaient pour la plupart à une diminution, mais pas si soudaine, pas si importante et – pourquoi pas – concertée voire annoncée aux intéressés, conformément à la bienséance. Le tableau de la répartition des subventions de cette année a été discuté vendredi 20 mai en commission culture à l'hôtel de Région, et doit être acté mercredi 25 mai en commission permanente.
« *C'est une attaque en règle contre la culture* », tranche Arnaud Meunier, directeur de la MC2, qui voit la subvention régionale amputée de 120 000 euros (passant de 470 000 à 350 000 euros). « *C'est nous mettre en grande difficulté. Ça représente un tiers de la programmation de cet automne, ou alors trois emplois permanents.* » Certaines structures voient carrément leur subvention supprimée : Arc Nucléart, le laboratoire qui a sauvé la momie de Ramsès II (on vous en parlait dans le dernier numéro du PB), passe de 75 000 euros de dotation régionale à zéro. Même traitement pour les Musiciens du Louvre, de 100 000 euros à zéro. L'orchestre de Marc Minkowski ne souhaite pas commenter. Présidé depuis décembre par l'ancien Premier ministre socialiste Bernard Cazeneuve, il avait déjà subi une coupe sévère de la part de la ville de Grenoble à l'arrivée d'Éric Piolle, en 2014 : le maire avait assumé supprimer la dotation de 438 000 euros de la municipalité.

© FB Laurent Wauquiez

BELLE ÉLECTRIQUE, HEXAGONE, ARTS DU RÉCIT...

La Belle Électrique perd 30 000 euros (plus de 55% de moins par rapport à 2021), la Rampe et l'Hexagone, deux scènes nationales, chacune 25 000 euros (respectivement moins 22% et 20%). Le CDCN Le Pacifique se voit amputé de 32% de sa subvention. « *On voyait les nouvelles arriver par vagues, et notre conseillère à la Région nous avait prévenus qu'on aurait une baisse, mais c'est très violent* », indique la directrice du centre de développement chorégraphique, Marie Roche. Elle n'imaginait pas l'ampleur de la coupe : 22 000 euros, sur un budget annuel total de 650 000 à 750 000, c'est un gros trou. « *C'est un massacre.* » Elle soupire : « *Dans nos structures, nous avons tous le sentiment d'une mission de service public...* »
Les Arts du Récit, qui achèvent à peine la 35e édition du festival éponyme, se voient amputés de 20 000 euros, soit 28,5% de leur enveloppe de l'an dernier. L'Espace 600, le théâtre de la Villeneuve fraîchement labellisé par l'État, passe de 60 000 à 50 000 euros de subvention. Le festival des Détours de Babel est très impacté, avec une enveloppe qui dégringole de 120 000 à 60 000 euros d'une année à l'autre. « *Je trouve ça très violent, incompréhensible et ingérable* », tranche Benoît Thiebergien. « *On s'attendait à une baisse, on nous avait parlé de 7% de moins environ, donc on l'avait intégrée dans le budget.* » Finalement, elle serait donc de 50%...

Toujours à Grenoble, l'Observatoire des politiques culturelles (OPC) fait partie des plus touchés avec 40% de diminution de sa subvention, soit 60 000 euros de moins qu'en 2021. « *Il faut bien souligner que c'est la troisième baisse successive depuis 2016, soit 125 000 euros de diminution au total* », note Vincent Guillon, co-directeur de cet organisme d'envergure nationale. « *On assiste à une dégressivité progressive du soutien de la Région. Cette année, cela prend une autre dimension.* » L'équilibre de ces établissements inquiète, tout comme l'effet boule de neige sur tous ceux qui gravitent autour. Au Pacifique, Marie Roche « *espère que les compagnies seront préservées. C'est tout un écosystème qui est touché* ». Vincent Guillon s'inquiète du ricochet sur le budget de l'OPC, qui fonctionne avec 50% de fonds propres et 50% de fonds publics, principalement étatiques. « *Les conséquences budgétaires sont doubles pour nous, car moins de subventions, c'est moins de capacité à produire nos recettes propres.* » « *On nous demande d'être de bons gestionnaires, mais je ne vois pas comment on va faire* », déplore Benoît Thiebergien. « *On aura un déficit en fin d'année, car on ne souhaite pas déprogrammer et faire peser ça sur les artistes. 60 000 euros de baisse, ce n'est pas récupérable. Je ne sais pas comment on va faire pour le moment. Cela nous fragilise. Et cette baisse en 2022, elle va continuer en 2023, alors que 80% de la programmation est bouclée...* »

« Je trouve ça très violent, incompréhensible et ingérable »

La méthode choque. Tous ont plus ou moins appris ces coupes dans *Le Dauphiné Libéré* ou *Le Petit Bulletin*. « *Notre surprise est d'autant plus grande que cette annonce fait suite à un rendez-vous très positif avec trois vice-présidentes de la Région* », soupire Vincent Guillon. « *Ce manque de transparence est inquiétant, et on est tous sidérés de la façon dont c'est fait* », admet Marie Roche. « *Comment interpréter que les Détours de Babel perdent 50% ? Est-ce le projet qui ne leur plaît pas ? Nous n'avons aucun élément* », se questionne Benoît Thiebergien. Après avoir appris la nouvelle dans la presse, début mai, Arnaud Meunier reste sidéré « *par la méthode. Nous avons ensuite reçu un courrier officiel, mais nous n'avons eu aucune réponse à nos nombreuses demandes de rendez-vous. Des représentants de la Région siègent au conseil d'administration de la MC2 ; eux-mêmes n'étaient pas informés...* » Le directeur de la MC2 déplore la méconnaissance du travail de sa maison envers les territoires ruraux et au côté de compagnies locales et confie un sentiment de « *mépris* ».

UN SECTEUR TOUJOURS FRAGILE

Ces coupes interviennent dans un secteur qui reste très fragilisé par la crise sanitaire. Si nous avons oublié avec plaisir la litanie des chiffres de la réanimation, le masque sur le nez obligatoire ou les files d'attente de contrôle du passe sanitaire, la fréquentation dans les lieux de culture reste très impactée, le public ayant visiblement changé ses habitudes. Par ailleurs, en plein mois de mai, les structures ont déjà conçu leur programmation et leur budget, sans avoir pu anticiper ces manques. Pour certaines, comme les Arts du Récit ou Détours de Babel, le temps fort de l'année est même déjà passé. Donc la plupart vont devoir creuser leur déficit...

Mais quelle est la justification ou la logique de ces baisses brutales des dotations ? La Région, par la voix de sa vice-présidente culture Sophie Rotkopf, avait annoncé au *Progrès*, fin avril, un « *rééquilibrage* » : moins pour les grandes villes afin de donner plus au milieu rural. Mais au vu des tableaux que nous avons consultés, le milieu rural n'y gagne rien pour le moment. Des événements qui font vivre et rayonner ces territoires sont aussi touchés : c'est le cas de Vercors en Scène (moins 2250 euros), du festival Berlioz à La Côte-Saint-André (moins 22 500 euros), de Messiaen au pays de la Meije (moins 4500 euros), le festival Mens Alors ! (moins 1200 euros), les Nouvelles rencontres de Brangues (moins 2250 euros) ou encore Textes en l'air à Saint-Antoine-l'Abbaye (moins 3150 euros). À la lecture de notre article en ligne jeudi dernier, Marc Chonier, co-directeur artistique du festival Mens Alors !, nous appelle, interdit.

Le Petit Bulletin Grenoble
UNAGI Grenoble. SARL de presse au capital de 97 561,88 €
RCS B393 370 135
12 rue Ampère, 38000 Grenoble
Tél. : 04 76 84 44 60
Fax : 04 76 21 25 11
www.petit-bulletin.fr/grenoble

Directeur de la Publication Renaud Goubet
Rédactrice en chef Valentine Autruffe
Rédaction Benjamin Bardinet, Eloïse Bonnan, Sébastien-José Dos Santos, Damien Grimbert, Aurélien Martinez, Vincent Raymond, Jeremy Tronc, Hugo Verit
Agenda Hugo Verit, Nadine Masoch

Publicité Magali Paliard, Sébastien Rousset, Renaud Goubet, Zoé Goldberg
Assistante commerciale Aurore Meyrieux

Maquette & design Morgan Castillo
Maquettiste, Infographiste Charlène Jerez
Webmaster Gary Ka
Développement web Frédéric Gechter
Community Manager Emma Chabanon
Vidéo Pierre Bascugnana, Élise Lorthiois
Comptabilité Magali Pochot

Tirage moyen 30 000 exemplaires
Impression Rotimpress
Diffusé par Diffusion Active. Jean-Maxime Morel

Une publication du Groupe Unagi
www.groupe-unagi.fr

Son festival n'aura que 6800 euros d'aide de la Région, contre 8000 habituellement. « *Notre festival a un budget de 100 000 euros. On est tous bénévoles, sauf les techniciens et les artistes que l'on tient à rémunérer. On avait demandé 10 000 euros à la Région cette année, pour pouvoir augmenter leurs cachets… Je ne comprends pas comment peut être justifiée cette décision. 1200 euros de moins, cela ne paraît rien, mais ça bouleverse notre budget. C'est un concert en moins.* »

METTRE FIN AUX RENTES

Contacté, le cabinet du président de la Région nous a indiqué jeudi 19 mai qu'il « *ne s'agit pas de porter un jugement de valeur sur les actions qui sont aujourd'hui menées, mais de passer d'un financement de la rente, sans aucune marge de manœuvre, à un financement de projets. Il n'y a pas de rentes. Il y a des projets. C'est la raison pour laquelle il sera proposé un dispositif basé sur des appels à projets à rayonnement régional. Le rééquilibrage s'opérera en fonction des actions qui seront effectivement proposées dans les territoires.* »

« *Mais pour faire des appels à projets, il faut un fonctionnement solide. Or en ce qui nous concerne, la subvention de la Région sert à notre fonctionnement* », rétorque Marie Roche, du Pacifique. « *Je rappelle qu'on est tous toujours très impactés par la crise du Covid. Cette baisse intervient au moment où le spectacle vivant est le plus fragilisé* », souligne Arnaud Meunier, qui évoque aussi la guerre en Ukraine et ses conséquences sur le prix de l'énergie : « *Pour un bâtiment comme la MC2, le surcoût est énorme.* »

L'incompréhension domine. De fait, à la lecture du tableau des subventions, dans l'ensemble des départements d'AURA, on ne comprend pas bien la ligne directrice du président de Région, qui a vraisemblablement tranché lui-même en (dé)faveur des uns ou des autres. *Libération* affirme avoir consulté le tableau des subventions avec en annotations les arbitrages de Laurent Wauquiez (le quotidien fait part d'une note d'intention de supprimer complètement la dotation de la Belle Électrique en 2023, au passage).

« *Depuis l'arrivée de Laurent Wauquiez à la tête de la région Auvergne-Rhône-Alpes, le budget de la culture a été sanctuarisé. Il n'y a aucune baisse du budget régional de la culture* », défend le cabinet du président. S'il affirme un budget culture maintenu à 62 millions d'euros, la part des subventions telle qu'elle est présentée aujourd'hui diminue de 3,7 millions en 2022, passant de 21 à 17 millions, en gros. À quoi servira la somme dégagée ? Ces fameux appels à projets ? Le fonds "Urgence culture", monté pour soutenir les structures qui souffrent encore du Covid, prioritairement dans les milieux ruraux ? On l'ignore pour l'instant.

LE FAIT DU PRINCE

Grenoble et Lyon sont les plus impactées. D'aucuns y voient une conséquence directe de l'inimitié entre le droitier Wauquiez et les maires EÉLV Éric Piolle et Grégory Doucet. Mais Saint-Étienne, dont on peut supposer que le maire LR, Gaël Perdriau, aurait été plus épargné que les écolos, est aussi touchée, avec 180 000 euros de moins pour la Cité du Design, et 30 000 euros récupérés sur l'école de la Comédie de Saint-Étienne, connue pour son engagement en faveur de la diversité. Dans le Nord-Isère, le théâtre du Vellein, géré par la Communauté d'agglomération Porte de l'Isère (présidée par Jean Papadopulo, de sensibilité de droite), perd 13 000 euros. Évidemment, on se tourne vers Le Puy-en-Velay, creuset du président de la Région, et Le Chambon-sur-Lignon, également en Haute-Loire, qui fut administré par sa mère Éliane Wauquiez-Motte ; mais là aussi, des coupes, pas de hausse. En même temps, le soutien de 150 000 euros pour Jazz à Vienne est préservé. La dotation de ce festival présidé par le maire Thierry

« Il s'agit de passer d'un financement de la rente, sans aucune marge de manœuvre, à un financement de projets. »

Kovacs, président de la section iséroise des Républicains et proche de Wauquiez, avait été doublée en 2016, de quoi faire grincer quelques dents dans la région. Et surtout, difficile de ne pas penser à deux grosses machines qui ont bénéficié, elles, des largesses de la Région : Tomorrow Land avait obtenu 400 000 euros en 2018, suscitant un tollé ; et cette année c'est le festival lyonnais InVersion qui fait couler de l'encre. Organisé par une filiale de Vivendi, il a obtenu un gros chèque de la Région. Le montant n'a pas pu être confirmé, mais les bruits de couloirs parlent de plusieurs centaines de milliers d'euros, là aussi. C'est beaucoup, pour des festivals déjà bien rentables, et encore plus quand on prétend vouloir défendre les petits campagnards face aux gros métropolitains…

GERGOVIE, LE PUY DU FOU DE WAUQUIEZ

Et puis, il y a ces fameux projets avec lesquels Laurent Wauquiez veut faire rayonner sa région – et la vision qu'il en a. En premier lieu, la création d'un ambitieux centre muséographique et historique de la civilisation gauloise, sur le plateau de Gergovie dans le Puy-de-Dôme. Un grand dessein qui pourrait être à Laurent Wauquiez ce qu'est le Puy du Fou vendéen à Philippe De Villiers, offrant une bien meilleure visibilité politique que le soutien réparti à un réseau dense d'acteurs culturels.

De façon plus générale, ces derniers temps, Laurent Wauquiez recourt abondamment à l'utilisation de l'argent public de la Région sur des motifs politiques. Avant cette distribution des subventions du 25 mai, il avait sucré 17 000 euros au Street Art Fest de Grenoble pour le sanctionner de la fresque de Goin (avec laquelle ce dernier n'a pourtant rien à voir). Et surtout, l'autorisation du port du burkini dans les piscines de Grenoble a entraîné la suppression de toute aide de la Région à la ville ou ses satellites, soit plusieurs millions d'euros sur différents secteurs (mobilité, santé, transition écologique, etc.).

BAGARRE POLITICIENNE

Une bagarre politique qui met Wauquiez en avant, sur un positionnement "rempart contre l'islamo-gauchisme et défense de l'identité française", pile poil à l'heure de la recomposition du parti Les Républicains, moribond après les 4,8% obtenus par Valérie Pécresse à la présidentielle.

Si les élus lyonnais, le maire en premier lieu, sont montés au créneau pour s'indigner de l'attaque au milieu culturel, ceux de Grenoble sont restés discrets. Éric Piolle est plutôt sur le sujet burkini ces temps-ci, dans un conflit frontal avec le même Laurent Wauquiez (entre autres). Et surtout, le premier magistrat de Grenoble n'est pas dans les meilleurs termes avec le milieu culturel, lui qui a également procédé à des coupes budgétaires durant son premier mandat, qui ont notamment touché, elles aussi, les Musiciens du Louvre et la MC2.

50 NOUVELLES ŒUVRES SUR LES MURS DE L'AGGLO

Festival / Le Grenoble Street Art Fest revient pour sa 8e édition, du 27 mai au 26 juin dans dix villes de la grande agglomération. Des expositions, des conférences, des visites, des projections, du sport, des concerts… Et cinquante nouvelles œuvres de tous formats prévues sur les murs de la ville, ce qui portera le total à plus de 300 à la fin du mois de juin. PAR VALENTINE AUTRUFFE

© Street Art Fest 2021

Il est loin, le temps où il fallait démarcher les villes et les propriétaires pour les convaincre de transformer un bête mur en œuvre d'art. Maintenant, ces derniers contactent directement le Street Art Fest avec des propositions de lieux où s'exprimer. Pour sa huitième édition, l'événement passe de huit à dix communes, de Saint-Martin-le-Vinoux à Vizille. À Grenoble, une seule fresque dans le côté 38100, avenue Jean-Perrot, par l'Américain Beau Stanton ; le reste sera visible côté centre (avenue Maréchal-Foch, quartier de Bonne, parking Hoche, rue du Drac…). C'est fini, aussi, le temps où l'on prenait le graff pour du cache-misère. « *La vision que j'ai, c'est de constituer un patrimoine, donc il faut une forme de "rentabilité culturelle", si j'ose dire. La durée de vie, actuellement, doit être d'une dizaine d'années ; et dans 5 ou 10 ans, on n'acceptera que des murs récemment ravalés* », explique Jérôme Catz, de Spacejunk, à la tête du festival. « *Ensuite, il s'agit de faire matcher l'envie artistique avec celle du ou des propriétaires des murs, et de la commune.* »

Parfois, c'est compliqué : « *La déco pure et dure, ça ne m'intéresse pas ; si au-delà de l'aspect esthétique une œuvre suscite un échange, on a gagné.* » Ce n'est pas toujours sans heurt, on l'a vu récemment avec la polémique autour de l'œuvre de Goin, qui a coûté au festival sa subvention régionale. « *Sous un prétexte complètement fallacieux puisque l'œuvre a été réalisée hors cadre du festival…* » Ce dernier, à l'instar de l'espace Spacejunk, a beau ne pas être responsable de tout ce qui se gribouille sur les murs de l'Isère, il écope bien d'une coupe de 17000€, soit 3% du budget. Pas de quoi faire tomber l'événement ; mais niveau symbolique, ce n'est pas terrible. « *On était justement contents d'avoir prouvé que le street art était transpartisan* », commente Jérôme Catz, dépité. En tout cas, le Street Art Fest garde son cap. Avec le Street Art Movie Fest, en ouverture, qui se tiendra à la caserne de Bonne ; les street art runs (en plusieurs sessions plutôt qu'une seule grosse), chaque samedi matin ; des conférences (deux, cette année, sur l'art engagé et sur la technique du collage) ; des visites guidées sur la discipline à Fontaine ; des soirées concerts et animations les 2, 21 et 26 juin ; quatre expositions à Spacejunk, au Vog et à la Maison des associations du Pont-de-Claix, la principale, réunissant la trentaine d'artistes invités, étant installée à l'Ancien musée de peinture (« *on monte un peu en gamme* », annonce Jérôme Catz).

« La déco pure et dure, ça ne m'intéresse pas »

Pour la deuxième année consécutive, la section "petites formes" (collages et pochoirs) sera mise en avant, avec Madame ou Les Murs ont des Oreilles, par exemple. « *C'est un peu la pochette surprise du festival ; ces petites formes nous permettent de faire monter à bord de jeunes artistes, et ça "culture" les politiques à dire « ok, on fait confiance aux artistes », puisque la plupart du temps ça se passe très bien.* »

Le clou du spectacle reste ces fresques géantes qui changeront le paysage urbain. Sur leur nature, mystère ; mais on sait déjà que c'est l'Allemand Case Maclaim qui déploiera la plus grosse, sur le gymnase Aristide-Bergès à Seyssinet-Pariset. À Fontaine, le duo espagnol Reskate livrera une œuvre qui se lit dans la nuit, grâce à des peintures phosphorescentes. Simon Berger, qui travaille sur une technique de verre brisé, réalisera la plus grande œuvre de sa carrière à l'école Badinter, à Saint-Martin-le-Vinoux. Jean-Marc Rochette mêlera l'art de rue et la bande-dessinée pour son œuvre au parking Hoche, du côté de Victor-Hugo. On s'arrête là : on a un mois pour scruter tout ça.

Grenoble Street Art Fest du 27 mai au 26 juin, tous événements gratuits. Programme détaillé sur www.streetartfest.org

Peau trop foncée : Sassenage renonce à sa fresque

© KOS DOS

La ville de Sassenage devait participer pour la seconde fois, cette année, au Street Art Fest en accueillant une fresque de l'artiste vénézuélien Koz Dos, spécialisé dans les représentations figuratives d'êtres humains mêlés à des animaux. Finalement, la commune n'est plus au programme en 2022.

La raison : elle a demandé une modification de l'œuvre prévue, ce que l'artiste et les organisateurs ont strictement refusé. Pourtant, rien de choquant ni de polémique dans le projet. Le dessin représente un homme-chat assis et une femme-poisson debout, accompagnés d'un paon, dans un style gravure mythologique moderne, déstructurée et poétique. Ce qui a gêné les élus de Sassenage ? Le fait que les deux personnages aient la peau légèrement foncée. Ils ont alors explicitement demandé à ce que la dame-poisson soit modifiée pour correspondre au « *type caucasien* », arguant que deux personnages de couleurs de peau différentes représenteraient mieux les notions de diversité, de mixité sociale et (même) de laïcité. La laïcité, décidément, se cuisine à toutes les sauces : il s'agit d'une histoire de religion, et pas de couleur de peau, à moins qu'on se trompe ?

Contacté, le cabinet du maire de Sassenage répond que le conseil exécutif de la commune « *aurait aimé avoir plusieurs choix* ». Un peu gêné, Chrystel Bayon (maire de Domène et membre du cabinet du maire de Sassenage) reste flou sur les motivations des élus : « *Mais il n'y avait pas que ça. Peut-être que ça a gêné certains élus, je ne sais pas ce qu'il s'est dit exactement entre eux. Mais il y avait d'autres choses qu'on ne comprenait pas ; pourquoi le personnage a un pied sur un livre… Enfin, ce n'est pas une question de couleur de peau ! L'esthétique générale ne leur convenait pas.* » Et d'affirmer son attachement au Street Art Fest, « *on l'a fait l'an dernier, ça s'est très bien passé, et on le refera l'année prochaine* ».

Koz Dos peindra tout de même sa fresque cette année, validée par la commune du Pont-de-Claix (sur un mur du 27, avenue Antoine-Girard). Vous pourrez juger par vous-mêmes… VA

© Le Vog

/ UN ART QUI RASSURE

Partenaire de longue date du festival de street art de Grenoble, le Vog présente cette année un ensemble de portraits à l'hyper-réalisme vaguement bluffant mais rapidement ennuyeux. Lors de notre passage, on a entendu des visiteurs s'extasier : « *Au moins c'est grand public…* » C'est sûr que le grand public ne sera pas perdu : le portrait, tout le monde voit de quoi il s'agit, et ces artistes font souvent preuve d'une maîtrise technique qui rassure. Nous, face à l'art, on aime être surpris, déroutés, décontenancés, entrer dans des univers inconnus qui déjouent ou détournent les stéréotypes… On pense aussi qu'il est plutôt bénéfique d'être exigeant avec le "grand public" et qu'en retour, il n'est pas rare qu'il vous remercie d'avoir été amené ailleurs, de ne pas s'être contenté d'œuvres immédiatement "compréhensibles". Cela dit, on gardera les personnages à l'encre de chine de Levalet, qui ont l'air perdus dans l'exposition, et les linogravures d'Olivia Paroldi, qui évoquent avec poésie le monde de l'enfance. BB

Collection Pierre Gevaux jusqu'au 8 juillet au Vog (Fontaine), entrée libre

À LA SANTÉ DE LA BIFURK

Bar /

Sous un soleil écrasant, ils étaient quelques-uns à scier, poser et clouer de la planche cette après-midi-là afin d'assembler la future terrasse du Bifurk Café. Cogérée par une douzaine d'associations, la friche culturelle et sportive de la Bifurk (skatepark, plage urbaine, concerts, expos, labo photo, etc.) s'apprête à inaugurer ce modeste bar extérieur le 2 juin : « *Nous souhaitons créer un lieu de vie central qui fasse le lien entre les différentes activités proposées ici, mais également ouvert sur le quartier et ses habitants* », affirme Nelson Rodrigo, coordinateur. La Bifurk est en effet située en plein cœur du tout jeune écoquartier Flaubert – projet phare de la municipalité Piolle – qui pousse doucement au sud des grands boulevards. « *Ici, c'était historiquement un no man's land, il n'y avait presque que des voitures et l'entreprise Richardson. Depuis quelque temps, on voit arriver toute une nouvelle population. Notre objectif est d'animer un peu le quartier tout en évitant d'encourager la gentrification.* » Pour ce faire, le lancement du Bifurk Café s'accompagne d'un long festival d'été (du 2 juin au 29 juillet) durant lequel les riverains pourront profiter gratuitement de spectacles, concerts, événements sportifs et animations. Ils seront même conviés, lors des quatre "Mardis des habitant.e.s", à réfléchir eux-mêmes aux activités qu'ils souhaitent mettre en place. Avant, pourquoi pas, de s'attabler tranquillement à la terrasse du café qui proposera un choix de boisson classique ainsi qu'une offre de petite restauration (crêpes, planches apéro, croques...) assurée par des food trucks locaux. Tchin ! HV

© Hugo Verit

Bifurk Café 2, rue Gustave-Flaubert, ouvert de 17h30 à 22h

© Jérémy Tronc

ÉPICERIE

LE VRAC NOUS EMBALLE

L'épicerie La Mesure a ouvert ses portes le 13 mai, dans la très gourmande rue de Strasbourg. Sa particularité : c'est un magasin de vrac, proposant près de 500 références de produits alimentaires, d'hygiène et cosmétiques pas ou peu emballés. C'est la bonne adresse pour le consommateur sensible à sa production de déchets. Le client, ici, débarque avec ses contenants (Tupperware, bouteilles, sacs...) qu'il remplit à sa guise. Le magasin vend aussi des récipients adaptés. Philippe Noir gère l'enseigne sous licence de marque. C'est-à-dire qu'il dispose d'un catalogue national mais peut à son gré référencer des produits du coin, ce qu'il fait déjà avec des bières, limonades et terrines locales. Autre bon point : les bouteilles en verre consignées (vin, bière), qui à leur retour en magasin seront lavées puis remises en service par Alpes consignes. JT

La Mesure 2, rue de Strasbourg

& AUSSI

VISITES
Bifurk des enfants
Journée dédiée aux enfants sur une base d'activités sportives, ludiques et citoyennes. Jeux sportifs, jeux de sable, danse, alimentation.
La Bifurk, Grenoble
Mer 25 mai, 1er et 8 juin, à 14h30, entrée libre

JEUX
Soirée jeux horrifiques
Horreur à Arkham, Zombicide, la découverte du jeu Histoire de Peluches et initiation au jeu de rôle Cthulhu.
Wargame Spirit, Grenoble
Ven 27 mai à 20h ; 5€

JEUX
Où est Charlie ?
Résolvez toutes les énigmes et tentez de gagner une surprise.
Librairie Momie Folie, Grenoble
Sam 28 mai à 14h ; entrée libre

ÉVÉNEMENT
Grenoble Pride
Quinzaine des fiertés.
Jardin de ville, Grenoble
Sam 28 mai à partir de 13h ; entrée libre

BROCANTES
Brocante saveurs et créations
Quartier des Antiquaires , Grenoble
Dim 29 mai de 8h à 19h ; entrée libre

JEUX
Rétro Game Alpes
Trois jours de fête autour des flippers, des consoles, et des bornes d'arcade.
Espace Claretière, Fontanil-Cornillon
Du 27 au 29 mai, ven de 14h à 19h, sam de 10h à 19h, dim de 10h à 17h, gratuit - de 4 ans ; 4€

JEUX
Soirée Place aux Jeux
Jeux de comptoir, d'adresse et mini jeux de simulation.
La Bobine, Grenoble
Lun 30 mai à 18h ; entrée libre

JEUX
Initiation Tichu et jeux de cartes
Avec l'équipe de Jeux du monde.
La crique sud, Grenoble
Mar 31 mai à 20h ; entrée libre

VISITES
Sexisme d'outre tombe
Visite féministo-historique.
Cimetière Saint-Roch, Grenoble
Sam 4 juin à 14h ; 10€

FÊTE
Fête des Tuiles
Grenoble
Sam 4 juin ; entrée libre

JEUX
Initiation aux jeux de rôles
Vous souhaitez tenter l'aventure, mais vous ne savez pas comment vous lancer ? Cette séance est faite pour vous.
Les 7 Royaumes, Grenoble
Sam 4 juin à 19h30 ; 5€

JEUX
Harry Potter
Hogwarts Battle, bataille à Poudlard à deux, Cluedo Harry Potter, tenue de sorcier...
Wargame Spirit, Grenoble
Ven 3 et sam 4 juin ven à 20h, sam à 14h ; 5€

BROCANTES
Grand vide-greniers Vallier-Catane
Parking Vallier Catane, Grenoble
Dim 5 juin de 6h à 18h ; entrée libre

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES SUR PETIT-BULLETIN.FR

LE CIEL SOIT LOUÉ !

© Oktavian Adhiek Putra

Clubbing /

On connaissait le Drak-Art, l'Ampérage, la Belle et... c'est à peu près tout. Les clubs où danser sur de l'électro pas trop dégueu ne sont pas légion à Grenoble. Il apparaît donc salutaire que le Ciel se positionne sur le créneau avec sa future soirée du 8 juin. D'autant qu'on peut compter sur la salle de la rue Général-Marchand pour ne rien faire comme les autres. Sur une programmation surprenante, il s'agira de se trémousser (ou de simplement naviguer) dans les dédales de couloirs qui nervurent le sous-sol du Ciel, scénographiés pour l'occasion avec des éléments végétaux et des projections lumineuses. « *La scène sera placée de telle manière que le public puisse se tenir à la fois devant et sur les côtés* », révèle Émilie Deygas, chargée de communication. Autre originalité : l'horaire peu tardif et le jour choisi, un mercredi. « *On veut aller au-delà d'une simple soirée où on se pose juste devant le son. Il s'agit plutôt d'une expérience conviviale, moins énergivore qu'une soirée électro classique, une sorte de bulle sympa et bienveillante en milieu de semaine. On aimerait toucher un public plus éclectique, qui n'est pas forcément intéressé par ce qu'on programme habituellement dans la salle de spectacle avec places assises.* » Si le succès est au rendez-vous, l'équipe devrait réitérer l'expérience l'année prochaine. HV

Gabber Modus Operandi + Basile3 + TTristana + Rubie + Yagi Uda mercredi 8 juin à 19h au Ciel, 5€ avant 20h, 9€/12€ après

© Jérémy Tronc

MOUSSE

BRASSEUR EXCENTRIQUE

Bière cerise-poivron, fumée au bois de cerisier, lactofermentée, vieillie en fût de chêne ou même mélangée à du vin... La brasserie Arav n'a pas peur d'expérimenter et de proposer des bières atypiques. C'est toute la spécificité de cette nouvelle microbrasserie, implantée à Saint-Martin-d'Hères, qui ne brasse qu'une bière permanente, une IPA blonde fruitée et légèrement amère, toutes les autres étant des bières uniques et temporaires. « *On ne vend pas des bières, on vend un savoir-faire* », annoncent Tim et Arsène, les deux associés dans cette aventure, qui sortiront prochainement leur première "bière mystère". Le concept ? Proposer une mousse, sans indications, et laisser les amateurs deviner le style et les ingrédients. Réponses fournies via un QR Code sur l'étiquette de la canette. Bien bu. JT

Arav 12, rue du Mayencin, Saint-Martin-d'Hères

© Hadra

HADRA

PSYCHÉ THÉRAPIE

Hadra a déménagé dans l'Allier, mais garde toujours un pied à Grenoble, son camp de base. L'association vingtenaire organise une nouvelle édition de sa "septimana", six jours d'activités, conférences et fêtes autour de la culture psychédélique. On notera, lundi 6 juin, une soirée dans la salle d'escalade A-Blok, un lieu insolite pour Hadra qui nous promet une immersion à la Mélenchon, « sonore, visuelle, spatiale et sensorielle ». A part cette proposition originale, le reste de la prog est plus traditionnelle, avec des initiations et formations à la musique électronique (y compris pour les enfants, avec une boum à la Bifurk mercredi 8 juin), un live en plein air vendredi 10 juin au parc des Berges de l'Isère, ou encore un apéromix psytrance au Redrum, jeudi 9 juin. VA

Hadra Septimana du 6 au 11 juin à Grenoble (lieux divers), prix libre ou 5€. Programme sur www.hadra.net

UNE ÉCOLE OUVERTE ET ATTENTIVE À VOS ENFANTS !

L'école Kerber, située dans le quartier de la Bajatière, existe depuis plus de 10 ans.
C'est une école laïque, indépendante et gratuite, qui offre un espace d'éducation privilégié à 19 élèves sur 3 niveaux : **CP, CE1 et CE2**.

Tout en respectant les programmes de l'Éducation Nationale, l'effectif réduit permet de mettre l'accent sur la diversité des approches individuelles d'apprentissage (pédagogie des intelligences multiples), sur la coopération, le vivre ensemble et l'ouverture au monde.

L'école accueillera **10 nouveaux enfants en CP et CE1** à la rentrée de septembre, les rencontres avec les parents et les enfants auront lieu courant juin.

Ecole Kerber
www.ecole-kerber.fr
5, rue Leroy à Grenoble - 04 76 44 07 34
ecolekerber@free.fr

JOËL DICKER

« UN LIVRE QUI SE VEND BIEN, DANS L'ESPRIT TORTUEUX DE CERTAINS, SERAIT UN LIVRE QUI N'EST PAS BON »

Roman / Il est Suisse, jeune, sympa, bel homme, et a vendu 3 millions d'exemplaires de "La Vérité sur l'affaire Harry Québert", publié en 2012. Après "Le Livre des Baltimore", Joël Dicker publie une nouvelle suite de ce best-seller, "L'affaire Alaska Sanders", dans sa veine habituelle : une intrigue, une écriture simple et des cliffhangers qui vous empêchent de refermer le livre. Échange avec le chouchou du roman populaire, avant sa venue à Grenoble début juin.

PAR VALENTINE AUTRUFFE

© ANOUSH ABRAR

Dans ce nouveau roman, *L'affaire Alaska Sanders*, on retrouve Marcus Goldman et Harry Québert, ces personnages qui ont fait votre notoriété. Est-ce que les remettre en scène s'est imposé à vous ?

C'était une envie que j'ai eue quand j'ai écrit Harry Québert, ce qui remonte à 2009 ; j'avais déjà le projet de faire un cycle de trois livres. C'était évidemment avant le succès, avant tout ça, je n'avais pas du tout imaginé ce qui allait se passer pour Harry Québert ; jusque-là mes livres n'étaient lus par absolument personne. Mais *La Vérité sur l'affaire Harry Québert* se terminait par "à suivre", car j'avais déjà dans l'idée de faire une suite. Ce projet a été un peu interrompu par le succès, tout à coup je me suis dit que si je faisais la continuité maintenant, les gens allaient se dire que c'est facile, « *le 1 a marché donc il fait le 2* »... Au fond, j'ai laissé passer un peu de temps, pour défier cette envie d'écrire la suite. J'ai écrit d'autres livres, le temps a passé, et je me suis rendu compte dix ans après que l'envie de faire ce cycle me travaillait toujours. J'étais presque agacé, à me dire, mais comment j'ai pu ne pas aller au bout de cette idée ? Donc je m'y suis mis, et je me suis rendu compte que j'étais vraiment dedans.

Dix ans après, quel regard portez-vous sur l'énorme retentissement de *La Vérité sur l'affaire Harry Québert* ?

Il y a quelque chose de nouveau dans votre vie : tout à coup, vous êtes lu. Pour moi, c'était un changement très soudain par rapport à mes précédents livres. Il faut apprendre à composer avec, mais c'est un bon souci, très enthousiasmant. Je suis en tournée des librairies et c'est très touchant de voir ces lecteurs qui viennent, qui me parlent de ce qu'ils ont lu, ce qu'ils ont aimé.... C'est très fort.

Dans quelle mesure votre héros Marcus Goldman vous ressemble-t-il ?

C'est une bonne question, parce qu'il n'y a rien de moi en lui, mais en même temps il y a beaucoup. J'écrivais des livres qui étaient refusés par tout le monde, qui n'étaient pas lus ; j'étais un peu perdu dans ce que je voulais faire. Et j'ai créé ce personnage de Marcus, justement en me disant que j'allais écrire quelque chose d'autre que ma propre vie, une vraie fiction. Donc je l'ai créé à l'antithèse de ce que j'étais à ce moment-là : il a écrit un premier livre, il a un succès énorme... D'un côté, ça n'a rien à voir avec moi ; de l'autre, en créant un personnage à l'opposé de ce que je suis, il est complètement lié à moi puisqu'il est calqué sur ce que je ne suis pas. C'est le plaisir, le mystère et la force de la création : même quand vous faites quelque chose qui n'est pas vous, ça raconte quelque chose de vous. C'est une réponse pas très claire, mais elle se situe au fond dans ce que la création est, c'est-à-dire une projection de soi, de ce qu'on est, ce qu'on a vécu, aimé, réalisé.

Jean-Jacques Annaud avait adapté en série télé *La Vérité sur l'affaire Harry Québert* ; pourrait-il réaliser l'adaptation de *L'affaire Alaska Sanders* ?

Alors ça, je ne sais pas ! On verra ce qu'il se passe, mais il n'y a rien de concret pour le moment.

Après la fermeture de votre maison d'édition historique, celle de Bernard De Fallois, vous êtes devenu vous-même éditeur. Pourquoi ce choix ?

Comme la maison d'édition a fermé, j'ai dû donner une nouvelle orientation à ma carrière. Je me suis posé beaucoup de questions, c'est un processus qui remonte à la mort de Bernard, donc en 2018. J'ai eu le temps de me rendre compte que je n'avais pas envie d'aller chez un éditeur conventionnel, déjà existant, car j'aurais eu l'impression de trahir Bernard. Peu à peu, l'évidence a été de monter ma propre maison, dans la lignée de ce qu'il avait fait pour moi, en étant dans la transmission.

Comptez-vous éditer d'autres livres que les vôtres ?

À partir de 2023, oui. L'idée est de faire paraître des coups de cœur, des livres que j'ai envie de partager. C'est une petite maison, ce sont les titres qui lui donneront sa couleur. L'idée c'est de mettre ma notoriété au service d'autres livres, de parler à mes lecteurs d'autres livres que les miens. Et de rassembler autour de la lecture, parce que je crois que le rôle des éditeurs et de toute la chaîne du livre, c'est aussi de faire lire, et pas seulement les livres qu'on a écrits et qu'on fait paraître. Je crois que plus les gens lisent, plus ils ont envie de lire, donc l'idée est de créer une émulation générale sans passer son temps à tirer la couverture à soi.

C'est dans cette idée que vous animez votre propre Club des écrivains ?

Oui, je reçois beaucoup de questions autour de l'écriture, je vois que c'est un sujet qui travaille beaucoup les gens. La maison elle-même reçoit beaucoup de manuscrits, mais on ne peut pas les accepter car on ne peut pas les traiter pour le moment. Je suis en tournée, c'est impossible de consacrer tout le temps qu'ils méritent à ces textes. Donc il y a ce club dans lequel je donne des conseils, basés sur les questions que je reçois.

> **«Marcus Goldman est l'antithèse de ce que j'étais à ce moment-là »**

Guillaume Musso regrette que la critique désavoue quasi systématiquement la littérature populaire en France. Vos livres sont des best-sellers, et le milieu de la critique littéraire est, en effet, mitigé. Comment expliquez-vous ce schéma ?

Ils s'y habitueront, hein ! (Rire) Quand vous avez un livre peu lu, en général, les journalistes qui en parlent sont ceux qui ont vraiment aimé et envie de le faire lire. À l'inverse, quand vous avez un livre – et c'est mon cas aujourd'hui – qui sort, numéro 1 des ventes, tout le monde a envie d'en parler, y compris ceux qui n'aiment pas. Donc c'est mathématique, il y a aussi de mauvaises critiques. Et tant mieux ! C'est le rôle du critique de dire ce qu'il aime, ce qu'il n'aime pas, et au lecteur ensuite de se faire son avis. Ça fait partie du jeu. Après, il se dit qu'il faut cacher le tirage... Un livre qui se vend bien, dans l'esprit compliqué et tortueux de certains, serait un livre qui n'est pas bon. Moi j'ai tendance à dire le contraire, parce qu'en général, un livre qui a du succès parvient à toucher un public très large. Mais chacun a son interprétation !

Pour finir, quel est votre dernier coup de cœur littéraire ?

Un des derniers livres qui m'a beaucoup plu, c'est *Numéro Deux* de David Foenkinos. D'abord, c'est un auteur que j'aime beaucoup, c'est un être humain que j'aime beaucoup aussi (mais ce n'est pas pour ça que je recommande son livre). J'ai été bluffé par le pitch : c'est l'histoire de l'acteur qui n'est pas sélectionné pour interpréter le rôle de Harry Potter ; Daniel Radcliffe est pris, et lui échoue à la deuxième place. Il a tout réussi jusque-là, et il devient numéro 2, il bascule dans une forme de néant. Ce sujet me plaît beaucoup, j'étais très curieux en lisant le pitch de voir le traitement que l'auteur en ferait ; j'ai été épaté, car c'est une chose d'avoir une bonne idée, ç'en est une autre de la traiter brillamment !

Joël Dicker rencontre-dédicace mardi 7 juin à 17h à la Fnac Grand'Place

C'EST MAGNIFIQUE !

© Claire Nicol

LE BIEN À LA RACINE

Le film coup de cœur / Sur les traces de Ashby, Zemeckis ou Jeunet, Clovis Cornillac promène un paisible apiculteur doté d'étranges pouvoirs dans le monde moderne à la recherche de sa mère. Un conte magique et merveilleux porté par la musique de Dario Moreno et sa lumineuse réalisation.
PAR VINCENT RAYMOND

Un accident soudain le privant de ses parents, Pierre découvre à 40 ans révolus qu'il a été adopté. Muni de vagues indices et d'un pécule, cet apiculteur simple et bon quitte sa montagne pour la première fois, en quête de sa vraie mère. En ville, il rencontre Anna, une fille un brin paumée qui consent à l'aider. Mais il faut faire vite : plus Pierre essuie de déceptions loin de ses fleurs et de ses hauteurs, plus il perd ses couleurs...

Faut-il être inconscient, culotté ou clairvoyant pour choisir un tel titre revendiquant avec emphase la joie de vivre tout en certifiant, de manière à peine subliminale, un grand moment de cinéma à ses spectateurs ! L'audace de Clovis Cornillac s'avère payante : derrière la grandiloquence un brin désuète de sa devanture, *C'est magnifique !* abrite une histoire d'une infinie délicatesse, d'une grande modestie et d'une enviable sensibilité. Preuve qu'il convient toujours de se défier des apparences, et de ne jamais instruire par principe le procès de l'ingénuité. Trop souvent confondue avec la sotte nigauderie, la naïveté de l'ingénu possède une simplicité et une pureté quasi rousseauistes ; celle de l'être à « *l'état de nature* » que la société n'a pas corrompu. Pierre est de ces candides capraesques inadaptés aux roueries des Hommes, confiant en son prochain ; un personnage de conte merveilleux dans un monde qui ne l'est pas, mais dont le pouvoir (inconscient) est de transformer les autres afin, par contrecoup, de permettre aux autres qu'ils le transforment.

PIERRE ET POL

Comédie humaniste rassérénante, *C'est magnifique !* joue sur plusieurs tableaux. Aussi lumineux que la réalisation précédente de Cornillac (le très réussi *Belle et Sébastien 3 : le dernier chapitre*) était ténébreuse, ce film cueille dès la première image par ses couleurs franches au saturé velouté, rappelant le Technicolor des années 1950. L'inscription dans un monde idéalisé, légèrement décalé du réel se fait d'autant mieux qu'elle est renforcée par le choix judicieux des décors – un Vieux Lyon magnifié façon village, le quartier moderne de la Confluence tout en formes géométriques et verre – épousant le regard, polarisant la "belle"lumière du héros imperméable à la laideur des choses et des êtres. Cette focalisation particulière est évidemment source de quiproquos : quand Pierre agit spontanément, la plupart des personnages alentour lui prêtent des intentions perverses, ce qui en dit long sur l'état de méfiance des consciences et de la société.

C'est magnifique ! n'est pas qu'une "simple" quête des origines puisqu'en sus du road movie sur les traces de sa mère biologique (donc de sa propre histoire), Pierre vit dans sa chair une sorte de voyage à rebours dans l'histoire technique du cinéma : à chaque fausse piste, son enveloppe corporelle se dépigmente. De coloré, il passe en sépia puis en noir et blanc, métaphore somatique d'une extinction progressive de l'espoir intérieur, donnant lieu à de poétiques rebondissements avec les autres personnages. Pour cela, le réalisateur-interprète dispose d'une très solide distribution menée par l'irremplaçable Alice Pol – pourquoi cette polyvalente actrice n'est-elle pas davantage sollicitée ? – et Laurent Bateau, endossant le rôle du seul personnage négatif qui s'avère également le pire des salauds.
Gageons que si Clovis Cornillac avait été transalpin comme Maurizio Nichetti ou Roberto Benigni, son film aurait bénéficié de plus d'aura festivalière. Bien sûr, il a déjà été présenté à l'Alpe d'Huez (mais il n'est pas qu'une comédie) ou à Angoulême (mais il est davantage qu'un film francophone) ; au public désormais d'en savourer les fruits, acidulés et sucrés comme les premières cerises....

●●●●○
C'est magnifique ! de et avec Clovis Cornillac (Fr., 1h37) avec également Alice Pol, Manon Lemoine, Lilou Fogli... En salle le 1er juin

À VOIR

●●●○○
La Ruche
De Blerta Basholli (Kos.-Sui.-Alb.-Mac., 1h23) avec Yllka Gashi, Cun Lajci, Aurita Agushi... En salle le 1er juin

Un village du Kosovo, après la guerre. La plupart des hommes sont portés disparus, dont le mari de Fahrije. Lasse d'attendre dans la misère, Fahrije convainc un collectif de femmes de se lancer dans la production de plats cuisinés. L'initiative est très mal reçue par les mâles oisifs du secteur... D'une histoire vraie un peu romancée, Blerta Basholli tire un film à bien des égards actuel. D'abord, et l'on n'aurait jamais cru que cette dimension serait aussi prégnante, à cause de l'évocation des conséquences de la guerre : absences, veuvages, aboulie, rancœur et jalousie des survivants. Ensuite (et concomitamment) du fait de cette crainte quasi pathologique que manifestent les hommes lorsque leur domination est contestée, et qui les conduit à toutes les bassesses et lâchetés. Ce que Fahrije leur renvoie, c'est à la fois leur incapacité à la résilience autant que leur propension à l'abdication – rien de bon pour leur orgueil ! Assez courant dans le cinéma britannique, ce thème de la petite communauté se sortant de la misère par l'entraide se trouve par ce contexte dramatique et contemporain intelligemment renouvelé. VR

●●●○○
Broadway
De Christos Massalas (Ro.-Fr.-Gr., 1h37) avec Elsa Lekakou, Foivos Papadopoulos, Stathis Apostolou... En salle le 1er juin

Fuyant un cadre familial semi-mafieux, une lap-danseuse est récupérée par Markos, un pickpocket vivant parmi des paumés dans un cinéma désaffecté d'Athènes, le Broadway. Avec un rescapé de guerre de gangs, elle monte un numéro de rue qui cartonne, mais attire un peu trop l'attention... Le décor d'Athènes d'aujourd'hui, entre ruines et bas-fonds, rappelle étrangement celui du Paris de la fin des années 1970 qui vit éclore des polars stylisés dans des ambiances blêmes sous des néons bloblotant, ainsi que – surtout – des auteurs transcendant cette marge féconde : Berto, Beineix, un peu Besson et Carax aussi à leurs débuts. Il y a de ce goût pour les mélanges et les attelages improbables chez Christos Massalas, avec cette petite cour des miracles vivant dans un immense lieu de spectacles réformé, jouant à cache-cache avec les autorités comme avec les caïds invisibles et omnipotents du milieu. Certes, l'histoire éternelle de la favorite du chef de bande tombant amoureuse d'un de ses lieutenants ne surprend guère, mais le climat qui se dégage du décor et des amours interlopes (l'amant a pour couverture un déguisement de travesti) rend l'ensemble suffisamment baroque pour renouveler ce schéma éprouvé. VR

À LA RIGUEUR

●●○○○
Hommes au bord de la crise de nerfs
De Audrey Dana (Fr., 1h37) avec Thierry Lhermitte, Ramzy Bedia, François-Xavier Demaison... En salle le 25 mai

Une demi-douzaine de mecs ordinaires et de tous âges, ayant craqué pour une raison X ou Y, se retrouvent sur un quai de gare perdu au milieu de nulle part. Ensemble, ils vont suivre une étrange thérapie pour se retaper sous la houlette d'une coach allumée. Mais qui va soigner qui ?
Un film choral transgénérationnel interrogeant la masculinité en 2022, mais aussi l'Homo urbanus renouant avec la nature, le rapport aux médecines alternatives, le new-new age... Derrière le vrac de cette comédie où la cordonnière – la psy – est la moins bien chaussée du lot, on comprend le propos ainsi que le recours à des figures d'archétypes (pour ne pas dire des caricatures) pour incarner toutes les faces du mal-être masculin. Mais qu'est-ce que c'est prévisible ! Chacun des comédiens est choisi pour être conforme à ce que l'on projette sur lui, aucune surprise ne vient bousculer cette vision schématique et ça ronronne jusqu'à la fin de la retraite...
Les bonnes intentions ne rattrapent pas tout, mais on saluera quand même l'engagement sincère de l'autrice qui a voulu une production vertueuse du point de vue environnemental, faisant en sorte que ses actes suivent ses convictions – cela mérite d'être souligné car il y a dans ce métier tellement de tartufes prompts à pleurer pour la planète... avant de prêter leur image pour les industries les plus polluantes. L'équipe y a sans doute sacrifié une part de confort superflu et renoncé à quelques mauvaises habitudes, mais ce tournage y a gagné en sobriété et fait des économies. Un exemple à suivre. VR

●●○○○
Compétition officielle
De Mariano Cohn & Gastón Duprat (Arg.-Esp., 1h54) avec Penélope Cruz, Antonio Banderas, Oscar Martinez... En salle le 1er juin

Plutôt que s'offrir un pont à son nom, un vieux milliardaire en quête de postérité se laisse convaincre de financer une prestigieuse production cinématographique d'art et d'essai, en engageant à prix d'or les talents les plus réputés : réalisatrice et comédien. Fatale erreur : il aurait été plus judicieux de jouer avec des briques qu'espérer construire avec l'ego...
Après la littérature (*Citoyen d'honneur*) et la peinture (*Un coup de maître*) où ils avaient brillé, Mariano Cohn & Gastón Duprat jettent leur dévolu sur un autre univers artistique pour leur nouvelle comédie sarcastique. Est-ce parce qu'ils jouent à domicile en parlant de cinéma ou parce que le trait est trop grossier, le résultat est sans appel : ça ne prend pas. Pire que tout, leur film illustre tristement ce qu'il raille : l'addition de talents venus d'horizons disparates et l'absence de cohésion d'équipe garantit plus le chaos que la réussite – l'exemple du PSG devrait à cette enseigne faire méditer tout le monde. Ici, après les sourires de connivence des premières séquences, on tombe dans une enfilade de clichés et gags pesants, convainquant vite que ce *Compétition officielle* trop peu féroce aurait dû rester au stade du court-métrage ou de la fausse bonne idée. Dommage. VR

+ d'autres critiques cinéma, des interviews et tous les horaires des séances à Grenoble sur petit-bulletin.fr

REVOIR SIMENON AU CINÉ-CLUB

Cycle /

Le *Maigret* de Patrice Leconte avec Gérard Depardieu récemment sorti – qui a reçu un très convenable accueil avec plus de 500 000 spectateurs – est l'occasion de se repencher sur d'autres adaptations du prolifique Simenon, notamment celles ne mettant pas en scène son iconique commissaire. Plus intéressé par les tempêtes sous les crânes que par la surenchère de spectaculaire, le romancier belge a signé quantité de portraits et parcours psychologiques appelant une transposition par un cinéaste et surtout, une incarnation par des comédiens. Le cycle composé par le Ciné-club, après *Panique* de Duvivier (qui deviendra *M. Hire* chez Leconte à nouveau), nous offre deux propositions aux antipodes l'une de l'autre. D'abord *Betty* de Claude Chabrol (1992), une œuvre éthylique et nocturne sur la déchéance d'une femme détruite davantage par la pression de la famille bourgeoise qui l'a expulsée que par la bouteille qui l'a accueillie – l'un des grands rôles de Marie Trintignant. Et puis *L'Homme de Londres* de Béla Tarr (2007), au noir et blanc hésitant entre ascèse et esthétique, dissolvant jusqu'à son intrigue policière dans une implacable lenteur contemplative. Plus que jamais, deux salles, deux ambiances. VR

© Yannick Casanova

Simenon Les mercredis 25 mai et 1er juin à 20h au cinéma Juliet-Berto, 5,5€/7€/12€

© Les Films du Losange

CINÉ-DÉBAT

MILITANTS DÉBUTANTS

Passé un peu inaperçu à sa sortie, *L'Horizon* raconte le parcours d'Adja, jeune fille de banlieue cherchant à affirmer sa personnalité et se démarquer de son frère – joueur de foot promis à un bel avenir – et de sa copine, apprentie influenceuse. Adja va trouver auprès d'un pote de lycée un brin alternatif l'envie de s'engager dans l'aventure d'une ZAD, pourtant à mille lieues de ses maigres convictions… Premier film vitaminé d'Emilie Carpentier, cet éveil au militantisme, à la solidarité, à l'environnement sert de support à une séance de ciné-débat animée par les volontaires d'Unis-Cité et le club ciné du lycée Pablo-Neruda. Naturellement, la projection est ouverte à tous les publics. VR

L'Horizon mardi 31 mai à 20h à Mon Ciné, Saint-Martin-d'Hères, 4€/5€/7€

& AUSSI

PROJECTION

Don Juan

Soirée mensuelle étudiante avec quiz et présentation par Les Ambassadeurs.
Le Club, Grenoble (04 76 46 13 38)
Mer 25 mai à 19h ; 5,50€

RENCONTRES ET CONFÉRENCES

© Nikos Nikolopoulos

Les Crimes du futur

Dans *Les Crimes du Futur*, en compétition au festival de Cannes 2022, David Cronenberg nous projette dans un monde où le corps humain n'a plus grand chose de naturel, entre modifications génétiques et organes de synthèse. Mais il semble qu'une nouvelle étape s'apprête à être franchie…
À l'issue de la projection, Eric Libiot, chroniqueur à *France Inter*, au *Magazine Littéraire* et ancien rédac' chef de *L'Express*, viendra discuter avec le public de ces héros de fiction qui l'habitent, d'Alice (au pays des merveilles) au commissaire Maigret, en passant par Batman ou Bob Morane… Autant de figures qui l'ont porté et accompagné à différents moments de sa vie, dont il dresse un inventaire en forme d'hommage dans son livre *On a les héros qu'on mérite*.
Le Club, Grenoble (04 76 46 13 38)
Lun 30 mai à 20h15 ; 4,50€/5,50€/7,80€

RENCONTRES ET CONFÉRENCES

Loups et moutons, des solutions ?

Ciné-discussion animé par le PNR Vercors autour de ce film qui présente, sans passion, l'épineuse question de la cohabitation entre le loup et les bergers, et les solutions qui se présentent pour l'apaiser.
Couvent des Carmes, Beauvoir-en-Royans
Mar 31 mai à 20h30 ; entrée libre

CINÉ-DÉBAT

Los Fuertes

À l'occasion de la Quinzaine des fiertés, l'association Vues d'en face propose la projection de *Los Fuertes*, long-métrage chilien qui raconte l'émancipation de Lucas. Issu d'un petit village du sud du Chili, il se rend au Canada où, bien évidemment, il tombe fou amoureux d'un charmant Antonio, une autre solitude… L'un comme l'autre doivent faire face à cet amour improviste et ce qu'il implique. Une histoire devenue très traditionnelle au cinéma, enrichie ici par un décor sublime. À l'issue de la projection, un débat est prévu avec Vues d'en face, qui s'active dans la préparation du prochain festival international du film LGBT+, à l'automne.
Le Club, Grenoble (04 76 46 13 38)
Mar 31 mai à 20h15 ; 4,50€/5,50€/7,80€

RENCONTRES

Les visages de la victoire

Projection du documentaire en présence du réalisateur Lyèce Boukhitine.
Mon Ciné, Saint-Martin-d'Hères
Mar 7 juin à 20h ; 4€/5€/7€

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES SUR PETIT-BULLETIN.FR

© La MC2 En Fete Pascale Cholette

MC2 : QUE LA FÊTE CONTINUE !

Événement / En juin, la MC2 se met en mode fête grâce à son événement judicieusement nommé MC2 en fête. Avec plusieurs propositions culturelles gratuites, dont notamment des temps forts dans les coulisses des créations à venir de grands artistes. On détaille le programme.

PAR AURÉLIEN MARTINEZ

« R*etrouver le sens de la fête* » : c'est avec ce mantra qu'Arnaud Meunier, directeur de la MC2, lançait l'an passé, après des mois de fermeture du fait de la crise sanitaire, son temps fort baptisé MC2 en fête. « *Des propositions artistiques en intérieur et en extérieur, à partager en famille ou entre amis, pour se retrouver tous ensemble et savourer les longues journées annonciatrices de l'été !* » : c'est avec cette annonce alléchante qu'il reconduit l'événement cette année ; événement qui deviendra donc pérenne mais toutefois plus modeste que lors de la première édition – en 2021, il s'agissait surtout de reprogrammer les nombreuses pièces annulées les mois précédents.

Cette année, plusieurs répétitions et sorties de résidence ouvertes au public jalonneront le mois de festivités, afin de plonger avec les artistes au cœur de la fabrication d'un spectacle. Le collectif complétement barré des Chiens de Navarre, grand nom du théâtre contemporain français, proposera ainsi des bouts de sa future création *La Vie est une fête* avant de la dévoiler fin juin dans le cadre du festival lyonnais Les Nuits de Fourvière (et de revenir à la MC2 fin septembre 2022 pour les représentations officielles). La compagnie placera son récit aux urgences psychiatriques. « *Pouvons-nous tous devenir fous ? Qu'est-ce qui nous empêche de passer à l'acte ? Rien n'est plus humain que la folie.* » (extrait de la note d'intention)..

TOUT UN PROGRAMME

Autre grand nom de l'art français, côté danse cette fois : l'explosif collectif (LA)HORDE, qui dévoilera au public grenoblois une étape de travail de sa pièce *Age of Content* prévue pour la saison 2023/2024. La compagnie, pleinement ancrée dans les enjeux présents, associera « *les influences de la cascade et de la comédie musicale* » pour « *interroger avec style la beauté et l'infinie violence des contenus dont nous sommes bombardés virtuellement et quotidiennement* ».

Pendant un mois, on retrouvera également de la musique (le chant occitan de Cocanha et le précieux Quatuor Béla), mais encore du théâtre (deux répétitions ouvertes de la prochaine création de la comédienne Anne Brochet, *Odile et l'eau*, qui verra le jour en octobre 2022 à la MC2) et de la danse (une proposition des élèves du conservatoire de Grenoble ainsi qu'une conférence dansée sur l'univers du krump). À noter également, la présentation de la prochaine saison de la MC2, prévue mardi 7 juin à 19h30.

MC2 en fête à la MC2 du 31 mai au 26 juin ; gratuit (sur réservation dans certains cas)

FOLIE CLOWNESQUE

Clown /

Déjà deux ans sans croiser la route d'un clown. Sitôt avertis du retour du Festival du numéro de clowns à Grenoble les 10, 11 et 12 mai derniers, nous avons quitté ce régime avec gratitude ! Mais quelle idée d'aller interviewer l'un d'entre eux, Mike Tiger aka Michel le Tigre. Le clown made in Berlin vêtu d'une combinaison à motif... tigre tentait de répondre à nos questions, mais le showman en lui le dissipait en tous sens. Échec d'une interview pavée de bonnes intentions, au bénéfice d'un torrent de rire. Nous imaginions au départ prendre de la hauteur sur les vertus de l'autodérision et poser un regard aiguisé sur l'actualité de l'art clownesque... Ce dernier nous a rappelé qu'il valait mieux ne pas trop intellectualiser. Dans la continuité de ce festival, la compagnie iséroise le Bateau de Papier prend la direction d'Allevard-les-Bains, fin mai, pour Les folles journées du clown. Au programme, que du burlesque, avec des déambulations de clowns en ville, des personnages « *musiciens polis-volants* » avec Roule Ta Zic, du cirque avec la famille Piédon, du hula hoop et des paillettes avec Mike Tiger entre autres, un spectacle poétique muet avec *Viva Raphaël*... EB

DR

Les folles journées du clown
du 26 au 29 mai à Allevard-les-Bains, jusqu'à 10€, infos sur lebateaudepapier.org

+ En vidéo retrouvez l'interview vidéo de Mike Tiger sur petit-bulletin.fr

& AUSSI

DANSE
L'Arrêt sur image de Léo Manipoud et Hélène Leveau
Le collectif Maison courbe s'intéresse à cette tendance persistante qui consiste à séparer nature et culture.
CCN2-Centre chorégraphique national, Grenoble (04 76 00 79 80)
Mer 25 mai à 19h, sur réservation ; entrée libre

THÉÂTRE
Où es-tu lune ?
Voyage vers des contrées pastel où se côtoient poissons-volants, fleurs géantes, cowboy et papillons.
La Source, Fontaine
Mer 25 mai à 16h ; entrée libre

CABARET
Les 12 travelos d'Hercule
Et voici un spectacle qui fait plaisir à voir ! Soit des comédiens qui, le temps d'une soirée, deviennent des drag-queens et font du play-back sur des chansons très variées. Comme ça, ça semble facile, mais oh que ça ne l'est pas ! Et c'est surtout parfaitement exécuté et très drôle. Bref, on adore, comme on l'a maintes fois écrit dans ces pages !
La Bobine, Grenoble
Ven 27 mai à 20h30 ; de 10€ à 12€

THÉÂTRE
Rendez-vous au Manoir !
Lire page 15.
Manoir de Vaubonnais, La Pierre
Du 26 au 28 mai, scenes-obliques.eu

THÉÂTRE
Le Panthéon de Pythie
Dans le cadre d'un vaste projet autour de la mythologie mené par la compagnie iséroise des Gentils, une comédienne organise une vite guidée - qu'on imagine déjantée - d'une exposition de (splendides) portraits-maquillages évoquant justement la mythologie et réalisés par l'un des membres des Gentils. « *Comme une concierge d'autrefois, Madame Pythie vous racontera des anecdotes sur tous ces Dieux qu'elle a fréquentés.* »
Ludothèque, Pontcharra
Dim 29 mai à 15h, 16h30 et 18h ; 10€

SPECTACLES DIVERS
L'héritage de Big Brother
Le regard de la jeune génération sur une société de la surveillance et de la connexion.
Théâtre Prémol, Grenoble
Sam 28 et dim 29 mai sam à 20h30, dim à 17h ; 5€

THÉÂTRE
Plus cons, tu meurs !
Après une soirée arrosée, Robert se réveille aux toilettes, un talon taille 44 à la main.
La Comédie de Grenoble
Jusqu'au 29 mai, mar et mer à 20h, du jeu au sam à 21h, dim à 17h30 ; 11,50€/13€/16€

THÉÂTRE
Les colocs
Robert, glandeur de premier choix et Jano, benêt timide, "montent sur la capitale" pour devenir comédiens...
La Comédie de Grenoble
Du 27 au 29 mai, à 19h30 ; 11,50€/13€/16€

THÉÂTRE
Le petit livre rouge
Deux illuminés chantent et dansent pour convaincre un public très certainement de gauche.
Le Midi / Minuit, Grenoble
Du 27 au 29 mai, ven et sam à 20h, dim à 17h ; 7€/10€/15€

THÉÂTRE
Givrée
Givrée, Charlotte l'est devenue complétement, enfermée par mégarde dans la chambre froide du supermarché...
Espace culturel Navarre, Champ-sur-Drac
Du 26 au 29 mai, à 19h ; 8€

THÉÂTRE
Baal
La première pièce de Bertolt Brecht.
Théatre L'Ecole des gens, Grenoble
Sam 28 mai à 19h30, dim 29 mai à 18h, dim 5 juin à 17h30 ; entrée libre

THÉÂTRE
La Maison de carton
Un jour de 1960, alors que sa mère doit se remarier, Otto force la porte du grenier à souvenirs de la famille. Il veut connaître l'histoire de son père, mort le 13 avril 1945.
Espace Victor-Schœlcher, Seyssins
Sam 28 et dim 29 mai sam à 20h30, dim à 17h ; 8€/11€/13€

THÉÂTRE
La vie est une fête
Depuis 15 ans, l'insolente compagnie Les Chiens de Navarre use du rire pour explorer les travers de la société française. Avec *La Vie est une fête*, nous voici aux urgences psychiatriques.
MC2, Grenoble
Mar 31 mai et mer 8 juin à 19h ; entrée libre

DANSE

DR

Ballet du Grand Théâtre de Genève
La salle échirolloise spécialisée dans la danse propose, pour clôturer sa saison, une grande forme (vingt-deux interprètes au plateau tout de même) du prestigieux Ballet du Grand Théâtre de Genève. Avec, aux manettes, la chorégraphe Joëlle Bouvier qui s'attaque à *Roméo et Juliette*, tragédie devenue ballet grâce à Prokofiev.
La Rampe, Échirolles
Mer 1er et jeu 2 juin à 20h ; de 9€ à 31€

SPECTACLES DIVERS
La Toy Party
Un concert-spectacle, comme une invitation à contempler la fin du monde (qui arrive toujours, qui n'arrive jamais).
Anneau de vitesse, Grenoble
Ven 3 juin à 21h ; prix libre

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE
Soyez gentils, c'est plus sympa
Frédéric Attard se demande si l'humanité ne serait pas un peu schizophrène. Et se dit qu'il n'a pas été épargné.
La Basse Cour, Grenoble
Du 2 au 4 juin, à 20h30 ; 12€/16€/18€

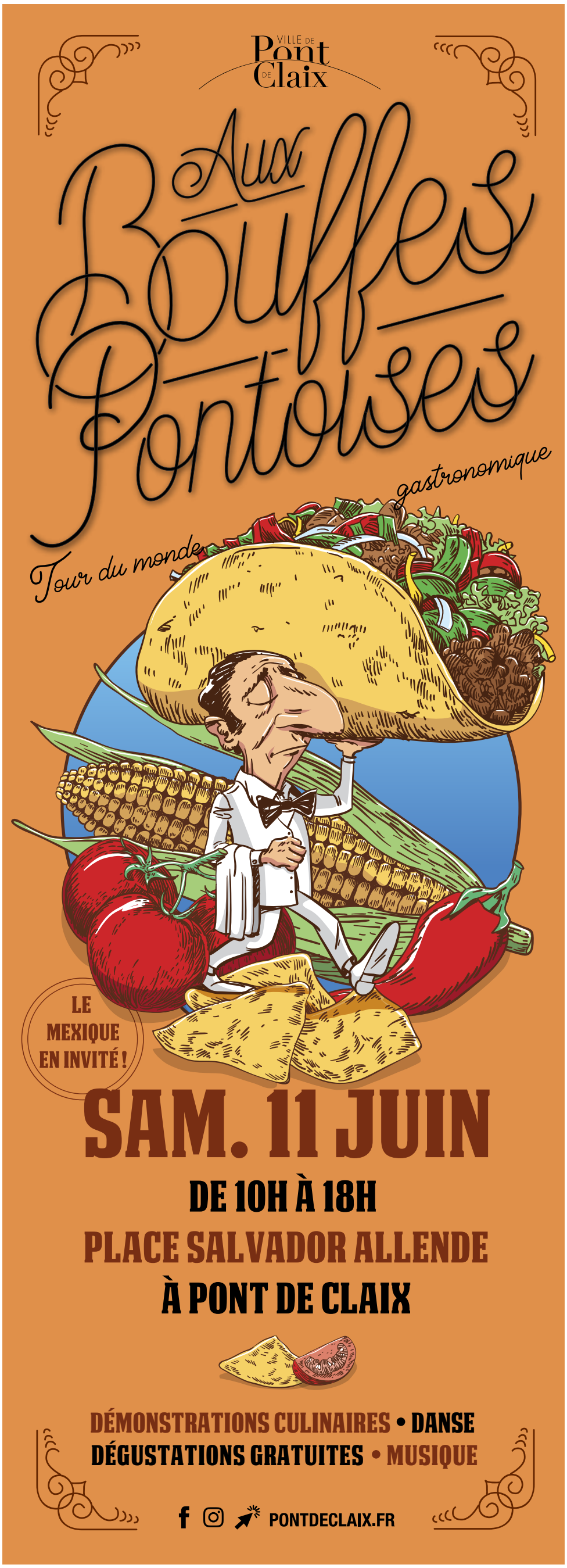
DANSE
Danse entre cour et jardin
Par la compañia Rompecadera, compagnie universitaire de tango contemporain.
Musée de l'Ancien Évêché, Grenoble (04 76 03 15 25)
Sam 4 juin à 15h et 16h ; entrée libre

THÉÂTRE
Fragrances
Plongée dans le monde des odeurs et des parfums.
Parc du Domaine de Vizille
Sam 4 juin à 17h ; entrée libre

SPECTACLES DIVERS
Scène ouverte LGBTQIA+
Lip-synch, drag, chanson, danse, performance, texte drôle et/ou engagé, le choix est vaste et la forme libre.
Le Midi / Minuit, Grenoble
Dim 5 juin à 19h ; prix libre

THÉÂTRE
Un sympathique idiot
François, un brave garçon pas très futé, gagne au Loto. Mais tout le village convoite cet argent.
Le Belvédère, Saint-Martin-d'Uriage
Sam 4 et dim 5 juin sam à 20h30, dim à 15h ; de 5€ à 10€

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES SUR PETIT-BULLETIN.FR



À LA CROISÉE DES STYLES

© François PrudHomme

Électro /

Fondé en 2019 par le Lyonnais Dom Peter (High Tone, Midnight Ravers...) après sept années de bourlingage intensif en Afrique de l'Ouest, le label Blanc Manioc s'est rapidement imposé comme une référence de choix pour les amateurs de musiques électroniques africaines. Également co-organisateur d'un festival à Abidjan, en Côte d'Ivoire (Maquis Electroniq), le label doit ainsi une bonne part de sa notoriété à sa série de compilations digitales *Nyamakala Beats*, qui mettent en lumière des figures émergentes de la scène locale par le biais de collaborations et de remixes avec des artistes européens. Pour sa première soirée à la Bobine, c'est cependant une formation basée sur l'île de la Réunion qui sera à l'honneur : Pangar (en photo). Composé de deux producteurs installés dans l'océan Indien depuis maintenant plus d'une douzaine d'années, Lilian Boitel et Benoît Harmel, Pangar est l'auteur d'une musique fusionnelle, polyrythmique et volontiers expérimentale, nourrie à la fois par le riche héritage musical insulaire de La Réunion et les dernières tendances de la bass et de la club music. Soit un mélange détonant de maloya, de soca, de dancehall et de sonorités électroniques hybrides chauffées à blanc, qui devrait dévoiler tout son potentiel de séduction au format live. DG

Blanc Manioc Party avec Pangar (live) mardi 7 juin à 20h à la Bobine, gratuit

Helena Hauff - DR

FESTIVAL

NUITS SONORES À PLEIN RÉGIME

Au rang des propositions festivalières qui entretiennent la hype régionale, les Nuits Sonores restent un grand classique et reviennent du 25 au 29 mai prochains. De "retour à la vie" en 2021, dans une version hors-série à cause de la crise sanitaire, le festival avait lourdement trinqué en enregistrant un quart de sa fréquentation habituelle. Au vu de la billetterie qui affiche *sold out* plusieurs événements diurnes ou nocturnes, les équipes d'Arty Farty peuvent se rassurer quant à l'édition en cours. Il faut dire que la programmation nuit-sonorienne 2022 fonctionne avec de puissants moteurs, que sont entre autres les quatre curateurs et curatrices Helena Hauff (vendredi 27 mai), Honey Dijon (samedi 28 mai), DJ Harvey (jeudi 26 mai) et la jeune rappeuse lyonnaise Lala &ce (mercredi 25 mai). Petit changement cette année, à Fagor-Brandt se dérouleront les sets et concerts en journées, tandis que les festivités nocturnes prendront place à La Sucrière et au Sucre. EB

Nuits Sonores du 25 au 29 mai à Lyon

© Guillaume Langlais

POP

DES NOUVELLES DE SPAARKS

Cela faisait quelque temps qu'on avait plus de nouvelles de Spaarks, duo électro pop grenoblois dont la musique, qui n'a certes rien de révolutionnaire, brille par la qualité de sa production et de ses arrangements. On a donc découvert qu'ils avaient changé de nom (appelez-les Boreal Waves désormais) et qu'ils s'apprêtent à sortir un second EP le 27 mai. Le premier single, *Lakes*, tout en nappes de synthés délicates, confirme la finesse de composition du groupe et son goût pour la grandiloquence (sans jamais en abuser, ce qui est loin d'être évident). À l'occasion de cette nouvelle soirée Blue Veins à l'Ampérage, ils partageront le plateau avec deux groupes lyonnais : Hayko et Luje, dont la pop psyché semble très inspirée d'un certain Mac deMarco. HV

Pulsation #7 samedi 28 mai à 20h à l'Ampérage, 12€/14€

DR

FESTIVAL

LE NOISE FEST S'AGRANDIT

C'est la saison des retours. Tous les festivals reprennent du service à la suite de la longue interruption Covid et le jeune Noise Fest ne fait pas exception. Après deux éditions, devant le musée de Grenoble en 2018 et à l'Esplanade en 2019, c'est au parc de la Poya que les organisateurs déploient cette année leur événement toujours plus ambitieux : deux jours, trois scènes (une rock, une dub, une techno), 60 artistes et, bien entendu, un bar rempli de bières. Des spectacles de cirque et de danse, ainsi qu'un espace graff et tattoo, complètent le programme. En têtes d'affiche, on retrouve les Belges noise It It Anita, Los Tres Puntos côté ska ou encore Bisou, illustre représentant de la scène dub française. HV

Noise Fest 3 vendredi 3 juin de 16h à 1h et samedi 4 juin de 14h à 1h au parc de la Poya (Fontaine), 13€/15€, 23€/25€ les deux jours

© Seb Reznyck

MÉTAL

REVENIR DES ENFERS

Un concert dans lequel métalleux, fans de shoegaze et accro au post-rock peuvent se rencontrer ? C'est possible avec Alcest. Ce groupe français formé en 2000 était initialement orienté black metal (tremble, grand-maman !), et a rapidement mué en un projet de plus en plus planant, à grands renforts de reverb' et de nappes bizarrement aussi lourdes que vaporeuses. L'occasion de replonger dans le dernier album *Spiritual Instinct* signé chez les fameux Nuclear Blast Records (Anthrax, Biohazard, Exodus, In Flames, Ministry, Paradise Lost, Sepultura, Slayer... pour ne citer qu'eux). Les noms des disques d'Alcest sont déjà des invitations : *Écailles de lune, Les Voyages de l'âme, Kodama* (l'esprit qui habite les arbres dans la mythologie japonaise), ou encore *Souvenirs d'un autre monde*... SJDS

Alcest + Hypno5e + Qoya jeudi 2 juin à 20h à l'Ilyade (Seyssinet-Pariset), 29€

& AUSSI

RAP
L'1consolable
Sur de bons vieux breakbeats hip-hop teintés de jazz, de blues, ou de soul, L'1consolable chante avec véhémence la violence d'une société.
Le Trankilou, Grenoble
Mer 25 mai à 20h30 ; prix libre

CLASSIQUE & LYRIQUE
Soirée Rincon Tropical
Vivus et Rizeum s'associent pour une nouvelle session et une sélection de disques des plus pointues.
Bar-restaurant de la Belle Électrique, Grenoble
Mer 25 mai à 20h ; entrée libre

MUSIQUES ELECTRONIQUES
Mansion's disorders
100% hardtechno, indus et acid avec Carla Schmitt, Pomah, JØ, Myori b2b Patachoo, DOC b2b Maladresse.
Drak-Art, Grenoble
Mer 25 mai à 23h ; 5€/10€/12€

ROCK & POP
Pas Riche Hilton
Apéro-concert, reprises de chansons funk-rock.
Le Local, Saint-Égrève
Jeu 26 mai à partir de 18h, concert à 20h ; entrée libre

SONO MONDIALE
Diplomaticos
Voyage musical au Brésil entre samba et bossa nova.
Salle Stendhal, Grenoble
Jeu 26 mai à 19h30 ; 8€/10€/15€

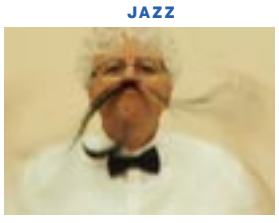
ROCK & POP
Doux leurres + Famous Mammals + Agression Sonore
Noise et post-punk.
Le 102, Grenoble
Jeu 26 mai à 19h ; prix libre

ROCK & POP
Moleskine
Moleskine, ce sont les pages d'un journal intime, un retour à l'essentiel : les émotions.
Le d'Enfer Pub, Grenoble
Ven 27 mai à 20h ; entrée libre

METAL
Hangman's Chair + Catchlight + Azimut
Retour des soirées de Lethal Waves Productions consacrées au metal hexagonal.
L'AmpéRage, Grenoble
Ven 27 mai à 20h ; de 12€ à 15€

MUSIQUES ELECTRONIQUES
Noay Jabok
Tech house et deep techno.
Keep It Weird, Grenoble
Ven 27 mai à 22h ; entrée libre

JAZZ


DR

Jazz à Barraux
Avec, entre autres, François Raulin, Sarah Murcia, Franck Tortiller, Hirsute…
Fort Barraux
Jusqu'au 28 mai, à 20h, programme complet sur www.jazzabarraux.fr ; jusqu'à 18€

SONO MONDIALE
Festival Bien l'Bourgeon
Lire page 15.
Saint-Geoire-en-Valdaine
Du 26 au 28 mai, de 10h à 1h, plus d'infos sur mixarts.org ; de 23€ à 26€

MUSIQUES ELECTRONIQUES
Unknown
Laze + External Circuit + Kepler.
Drak-Art, Grenoble
Sam 28 mai à 23h ; 10€/12€/14€

CHANSON
Arash Sarkechik
Restaurant La Gélinotte, Revel
Sam 28 mai à 21h ; prix libre

ROCK & POP
Kanabae
Du rock lyonnais, en français.
Jardin de Ville, Grenoble
Sam 28 mai à 13h ; entrée libre

CLASSIQUE & LYRIQUE
Musique (en robe) de chambre
Avec la classe de violoncelles du conservatoire de Grenoble.
La Salle Noire, Grenoble
Dim 29 mai à 10h30 ; prix libre

CHANSON
Apéro audition publique
Propositions de tous styles.
Café des Arts, Grenoble
Dim 29 mai à 18h, entrée libre

ROCK & POP

DR

Nada Surf
Cela doit bien faire 25 ans que Nada Surf se produit au moins une fois par an dans la région - hors période Covid, tu connais - avec, toujours collé au répertoire comme le sparadrap du capitaine Haddock, ce *Popular* qui les révéla il y a trois décennies, les nappant d'une malédiction, celle du groupe d'un seul tube. Reste que la discographie du groupe de Matt Caws est à écouter d'un peu plus près tant elle regorge de classiques et de tubes que même l'ombre envahissante de *Popular* ne parvient pas à cacher tout à fait.
La Belle Électrique, Grenoble
Mar 31 mai à 20h ; 26€/28€/30€

CLASSIQUE & LYRIQUE
Danish String Quartet
Purcell, Britten et Schubert.
MC2, Grenoble
Mar 31 mai à 20h ; de 5€ à 32€

MUSIQUES ELECTRONIQUES
Bambi
Acid break trance.
La Bobine, Grenoble
Mar 31 mai à 20h ; entrée libre

COUNTRY
Phisbe + Sunshine in Ohio
Jazz et bluegrass.
Grange Michal, Gières
Mer 1er juin à 19h30 ; de 7€ à 12€

SOUL & FUNK
Postmodern Jukebox
Comme si Bob Dylan décidait de reprendre Maroon 5, qu'Aretha Franklin chantait *Creep* de Radiohead ou que Marilyn Monroe prenait la place sulfureuse de Britney Spears.
La Belle Électrique, Grenoble
Mer 1er juin à 20h ; 31€/34€/36€

CLASSIQUE & LYRIQUE
Ballade européenne: la France - récital
Éphémères, de Philippe Hersant avec Sandra Chamoux.
Auditorium du Musée de Grenoble
Jeu 2 juin à 12h30 ; 8€/13€/17€

JAZZ
Jazz-Ology
Groupe venu de Californie.
Salle Stendhal, Grenoble
Jeu 2 juin à 19h30 ; 8€/10€/15€

ROCK & POP
Rebelle Electrique
Concert gratuit avec de la scène locale : Gwizdek + Jose and the Wastemen + Hot Société + DJ set.
La Belle Électrique, Grenoble
Jeu 2 juin à 20h30 ; entrée libre

CHANSON
J'ai 3 amours
Le piano, la contrebasse, les claquettes et le jazz… Ça fait quatre mais quand on aime, on ne compte pas !
L'Atrium, Fontanil-Cornillon
Ven 3 juin à 20h30 ; 10€

CHANSON
The Big Ukulélé Syndicate
En France, les syndicats ne sont plus guère en odeur de sainteté et plus guère puissants. C'est sans compter sur le Big Ukulélé Syndicate, syndicat grenoblois qui ne défend qu'une cause mais quelle cause : le ukulélé. Soit une dizaine d'instrumentistes venus d'autres horizons musicaux - on frôle le supergroupe, en réalité - un chanteur, une chanteuse et des danseurs se livrant à de joyeuses manifestations de mécontentement jovial pour défendre leur pratique. Qui aime danser et la guitare hawaïenne y trouvera le bonheur. Dans le cas contraire, on déconseille, forcément.
Le Coléo, Pontcharra
Ven 3 juin à 20h30 ; de 10€ à 23€

METAL
Princess Leya
Une vulgarisation du monde du metal pour les non-initiés et un concert d'autodérision pour les vrais de vrais.
La Source, Fontaine
Ven 3 juin à 20h30 ; de 9€ à 14€

JAZZ
A breath on your strings
Sous ce titre obscur se cache un hommage à Michel Petrucciani, ce petit gars du sud, atteint de la maladie des os de verre, devenu l'un des pianistes de jazz les plus étonnants avec son jeu virevoltant et volontairement emphatique. Sachant que ses jours étaient comptés, Michel Petrucciani a vécu à une allure indécente, festoyant à tout va, faisant beaucoup l'amour (avec beaucoup de femmes), et surtout, enchaînant les concerts à travers le monde, quitte à se péter des phalanges sur son piano. Plus qu'au personnage et au virtuose, c'est au compositeur que le tromboniste Denis Leloup rendra hommage ce soir-là.
L'Odyssée, Eybens
Ven 3 juin à 20h ; de 5€ à 17€

SONO MONDIALE
Djazia Satour
L'une des plus belles voix de la région ! Djazia Satour défend *Aswât* (2018), son dernier album solo, personnel, cohérent, chanté intégralement en arabe et nimbé d'influences musicales algéroises - que nous louerons ici. Parce qu'un titre comme *Neghmat Erriah* est une leçon d'écriture pop, avec tout ce que cela comporte d'universalité et de transcendance. Parce que les envolées vocales de *Ghounia* ont quelque chose de cosmique. Parce que les thèmes abordés - l'exil, l'errance, la dépossession - bouillonnent de réalité.
Espace Aragon, Villard-Bonnot
Ven 3 juin à 20h ; de 9,50€ à 20€

MUSIQUES ELECTRONIQUES
Mirage II
Sekhem invite Lumbago & Charlou.
L'AmpéRage, Grenoble
Ven 3 juin à 23h ; de 10€ à 12€

CHANSON
Daniel Balavoine, vivre ou survivre
Confidence : il est fréquent d'entendre jaillir, dans le calme studieux de la rédaction, un grand « *J'vais tout casseeeerrrr, si vous savieeeezzzz* » ou encore « *J'aimerais bien être un oiseeeaaaaauuuuuuu hohoho j'suis mal dans ma peau.* » Voilà, c'est dit. Là, ils seront plus de quarante artistes à la salle des fêtes de Voiron à faire comme nous, mais en mieux (on espère pour vous en tout cas).
Salle des Fêtes de Voiron
Ven 3 juin à 20h30 ; 10€/20€/22€

MUSIQUES ELECTRONIQUES
Seeds of Psy #5
Line-up : Protokseed + La Kajofol + Neon Vapor + Myori + Jo + M.Ecko…
Drak-Art, Grenoble
Ven 3 juin à 23h45 ; 10,60€/12,60€/14€

SONO MONDIALE
Mahaleb
Musiques turques et arméniennes.
Musée Archéologique, Grenoble
Ven 3 juin à 19h ; entrée libre

COLDWAVE
Tisiphone
Un trio de coldwave/post-punk expérimental, une chimère musicale aux rythmes tribaux et hypnotiques.
La Bobine, Grenoble
Sam 4 juin à 19h30 ; entrée libre

ROCK & POP
Yudana + Solow + Ada Unn
Gram'off-on invite à l'Ampérage trois pépites de la scène locale, et notamment Solow, dont le PB suit attentivement l'évolution artistique : auparavant trio punk rythmé par la batteuse Sarah, le projet s'est calmé et orienté vers des chansons moins rock, plus pop, mais toujours aussi qualitatives, écrites par la même Sarah.
L'AmpéRage, Grenoble
Sam 4 juin à 20h30 ; de 10€ à 12€

ROCK & POP
Cøllapse + Garave
Groupe grenoblois créé en 2011, Cøllapse propose une musique instrumentale influencée par le rock, le métal et des groupes comme Porcupine Tree, Archive ou encore Mogwaï. Originaire de Grenoble, Garave est un groupe auteur d'une musique lente, sombre, inspirée du doom et du black metal.
Le Ciel, Grenoble
Sam 4 juin à 20h, gratuit pour les adhérents ; 5€

ROCK & POP
Poupard & Les Berges du Ravin
Cérémonie Malgache, le nouvel album de Poupard, est aussi réjouissant que les précédents, avec un travail tout particulier sur les mélodies : une réussite.
Le Ptit Labo, Grenoble
Sam 4 juin à 20h30 ; prix libre

CLASSIQUE & LYRIQUE
Roméo & Juliette
L'histoire d'amour la plus célèbre de tous les temps par la Fabrique Opéra.
Summum, Grenoble
Du 3 au 5 juin, ven à 20h30, sam et dim à 17h30 ; de 22€ à 63,80€

CHANSON
Kinkin, sa grande épopée en chanson
Par Patrick Zambon de la cie des Barbarins Fourchus.
La Comédie de Grenoble
Dim 5 juin à 19h30 ; de 11,50€ à 16€

MUSIQUES ELECTRONIQUES
Gabber Modus Operandi + Basile3 + TTristana + Rubie + Yagi Uda
Bienvenue dans le genre le plus hardcore de la techno. Artisan d'une nouvelle scène hybride intrigante, le duo indonésien Gabber Modus Operandi réunit DJ Kasimyn et MC Ican Harem. Leur musique porte aux nues la rave indonésienne et vomit, en bonne disciple du gabber, la sur-commercialisation de l'EDM et des canons occidentaux. Brillamment chaotique, on ne peut pas dire que les répétitions rendent son écoute facile. On y retrouve des influences dérivées du punk, du metal, de la noise expérimentale avec des rythmes empruntés aux danses rituelles javanaises. À l'instar de la danse de jathilan, pratiquée en vue d'une transe spirituelle !
Le Ciel, Grenoble
Mer 8 juin à 19h ; de 5€ à 12€

FESTIVAL
Les Allées chantent
Avec Divine, Nofunk, Banitsa, Blys, The French Bastards.
Diverses Villes - Isère
Jusqu'au 14 juil, programme complet sur www.les-allees-chantent.fr ; entrée libre

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES SUR PETIT-BULLETIN.FR

UN ARTISTE QUI TOUCHE DU BOIS

Sculpture / Après avoir investi le cloître du musée Dauphinois cet automne, l'artiste Simon Augade s'attaque à l'église qui abrite le musée Arcabas à Saint-Pierre-de-Chartreuse. Un deuxième projet d'envergure dont il nous parle plus en détail. PAR BENJAMIN BARDINET

Pouvez-vous revenir sur votre parcours et ce qui vous a amené à réaliser ces immenses installations en bois ?
Je suis originaire des Hautes-Pyrénées et je suis parti étudier aux Beaux-Arts de Lorient en Bretagne. J'ai commencé à y développer ma pratique et à travailler à partir de bois récupérés, des bois souvent d'assez mauvaise qualité, agglomérés, stratifiés, mélaminés qui sont en fait surtout plein de colle. Il y avait cette envie d'occuper un lieu, d'impliquer le corps des spectateurs, mais également d'interroger ces matériaux qui n'étaient pas nobles comme ceux que j'ai plus souvent l'occasion d'utiliser maintenant. J'ai commencé à investir divers lieux urbains ou paysagés, intérieurs, extérieurs, avec cette volonté de perturber l'ordre établi et les conventions propres à ces espaces. Au fur et à mesure, l'opportunité m'a été donnée de pouvoir augmenter les volumes et les formats et chaque expérience venait enrichir les suivantes.

> **« Je souhaitais aborder la question de la spiritualité et de la croyance »**

Votre première intervention en Isère s'est faite au musée Dauphinois, dans le cloître. Quels en sont les partis pris ?
Cette première intervention au musée Dauphinois avait lieu à l'occasion de l'exposition *Amazonie[s], forêt-monde* qui a ouvert ses portes cet automne. J'ai choisi de créer un réseau racinaire géant qui évoque une sorte de mangrove d'un autre temps, qu'on aurait déterrée et retrouvée agrippée au flanc de la montagne. Dans ce cadre, j'ai aussi essayé de jouer avec l'espace très dessiné du cloître : ma sculpture reprend la forme des arches, mais revendique un aspect plus organique. Je suis toujours dans une ambivalence entre mimétisme et confrontation avec le lieu dans lequel j'interviens.

Au musée Arcabas, vous intervenez au cœur du massif de la Chartreuse où la forêt est très présente, et vous vous confrontez à une architecture patrimoniale, à la fois musée et lieu de culte.
L'idée était de travailler avec toute la filière bois locale, ceci d'autant plus que va être déposée l'AOC "bois de Chartreuse", la première appellation pour du bois de construction en France. À la différence de l'installation du musée Dauphinois qui donne l'impression d'être faite avec un bois sauvage, au musée Arcabas, j'ai choisi des bois équarris, travaillés par l'homme. J'avais la volonté d'interroger la relation de l'homme et du bois, mais je souhaitais également aborder la question de la spiritualité et de la croyance. J'ai voulu créer une poutre de grande taille qui vienne s'adosser contre l'église, comme une sorte d'étai dont la base est faite d'une masse imposante de bois assemblés, qui peut évoquer une résurgence rocheuse. Faite de chutes de bois de charpenterie locale, cette masse vient peu à peu s'organiser au fur et à mesure qu'elle s'élève. Dans l'imagerie religieuse, la colonne ou l'arbre peuvent symboliser l'Église ; c'était aussi un parallèle, c'est ce qui relie le sol, la terre et le ciel. Dans mon installation, la verticalité prend la tangente...

© Musée Arcabas, Saint-Hugues-de-Chartreuse

Fondement(s) inauguration jeudi 2 juin à 16h au musée Arcabas, Saint-Pierre-de-Chartreuse

DE LA MÉTHODE DANS LE HIÉROGLYPHE

© Jean-François Champollion et Léon Dubois, Panthéon égyptien, 1823 1831

Histoire /

Après les Jeux Olympiques puis la "verdure", il va falloir se préparer à bouffer du hiéroglyphe à toutes les sauces à l'occasion du bicentenaire de leur déchiffrage par Jean-François Champollion. C'est la Bibliothèque d'étude et du patrimoine qui ouvre le bal avec une exposition qui insiste paradoxalement sur le fait que précisément, à cette date, Champollion est convaincu d'avoir percé un mystère essentiel mais a idée que rien n'est résolu. Pour cela sont réunis un grand nombre d'ouvrages issus des collections municipales, et même si c'est toujours un peu frustrant de voir des livres sous vitrines, on a repéré quelques petites pépites : une gravure assez cocasse du XVIIe siècle dont l'auteur dessine les pyramides sans jamais les avoir vues, un ouvrage d'égyptologie sur lequel Champollion porte un regard critique (et amusé) à grands coups d'annotations manuscrites, ainsi que plusieurs gigantesques recueils d'observations réalisées lors d'expéditions en Égypte. Présentée comme un parcours biographique, l'exposition témoigne bien de la passionnante enquête que constituait le déchiffrement des hiéroglyphes et insiste également sur l'importance de la relation entretenue par Champollion avec son frère aîné, qui déclarait avoir été « *tour à tour son père, son maître et son élève* ». BB

Hiéroglyphes, la méthode Champollion à la Bibliothèque d'étude et du patrimoine de Grenoble jusqu'au 20 août, entrée libre

& AUSSI

SCIENCES ET HISTOIRE
Grenoble calling, une histoire orale du punk dans une ville de province 1980-2020
Bibliothèque Saint-Bruno, Grenoble
Jusqu'au 28 mai, mar et ven de 15h à 18h30, mer et sam de 10h à 12h30 et de 14h à 18h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN
Marie-Jeanne Baret
Expo *Arbres d'ici et d'ailleurs*.
Indice galerie - 1-10 galerie, Grenoble
Jusqu'au 28 mai, du mar au ven de 14h à 18h, sam de 10h à 17h ; entrée libre

ART CONTEMPORAIN
Portraits
Galerie Collberg, Grenoble
Jusqu'au 28 mai, mer, ven et sam de 14h à 19h ; entrée libre

PHOTOGRAPHIE
Des forêts du Vercors aux papiers de Lancey
Illustrée de photographies d'époque, l'exposition *Des forêts du Vercors aux papiers de Lancey* revient sur l'exploitation du bois nécessaire à la fabrication de pâte à papier au début du siècle dernier. Instructif, amusant et en plein air !
Maison Bergès, musée de la Houille Blanche, Villard-Bonnot
Jusqu'au 29 mai 22, du mer au ven de 13h à 18h, sam et dim de 10h à 18h

PEINTURE & DESSIN
Sophie Vaillant et Danielle Vincent
Estampes et encres.
Alter-Art, Grenoble
Jusqu'au 29 mai, du mer au dim de 15h à 19h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN
97e salon de peinture et sculpture
Par la Société des amis des arts de Grenoble.
Ancien Musée de Peinture, Grenoble
Jusqu'au 29 mai, du mer au dim de 13h à 19h ; entrée libre

TECHNIQUES DIVERSES
Echos sensibles
Photo, sculpture, dessin, peinture...
Fort Barraux
Jusqu'au 29 mai, sam et dim (et jeu et ven de l'ascension) de 14h à 19h ; entrée libre

SCULPTURE
Mille grues de papier
Grues de papier pliées à l'occasion des ateliers d'origami de Wakiko Tsuboi.
Librairie Les Modernes, Grenoble
Jusqu'au 31 mai, du mar au jeu de 10h à 13h et de 14h à 19h, ven et sam de 10h à 19h ; entrée libre

ART GRAPHIQUE
Carte blanche à Draw Draw
Linogravures, affiches, cartes, éditions...
Librairie Les Modernes, Grenoble
Jusqu'au 31 mai, du mar au jeu de 10h à 13h et de 14h à 19h, ven et sam de 10h à 19h ; entrée libre

DESIGN & ARCHITECTURE
Architectures végétalisées ?
Une approche originale de l'architecture dans un dialogue avec les éléments de la nature qui s'associent, s'invitent ou s'imposent dans le paysage de la ville.
Maison de l'Architecture, Grenoble
Jusqu'au 3 juin, du mar au jeu de 13h30 à 18h30, ven de 14h à 18h ; entrée libre

TECHNIQUES DIVERSES
La Passerelle des arts
22 artistes à découvrir.
Moulins de Villancourt, Pont-de-Claix
Jusqu'au 4 juin, du mer au dim de 14h à 19h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN
Savchenko
Au profit de la fondation Savchenko en soutien aux Ukrainiens.
Galerie Hébert, Grenoble
Jusqu'au 4 juin, du mer au sam de 14h à 19h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN
Exposition collective de Haut en couleurs - Un autre regard
Qu'ils aient cherché des thématiques originales ou des façons nouvelles de traiter les sujets classiques, les artistes espèrent bien vous embarquer dans leurs étonnantes trajectoires.
Château Borel, Saint-Égrève
Du 1er au 5 juin, du mer au sam de 14h à 18h, dim de 10h à 12h et de 14h à 18h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN
Expo collective
Une centaine d'artistes exposeront leurs tableaux d'aquarelle avec quelques artistes pratiquant les techniques mixtes.
Centre Culturel Montrigaud, Seyssins
Du 27 mai au 5 juin, de 15h à 19h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN
Ombres et lumières
Peintures à l'huile et encres d'Aliss présentant des paysages en ombres et lumières.
La Condamine, Corenc
Jusqu'au 8 juin, de 14h30 à 18h30 ; entrée libre

ART CONTEMPORAIN ET NUMÉRIQUE
Jean-Marie Egger
Série de dessins, peintures et assemblages/sculptures.
Tuk Tuk Gallery, 10 rue Doudart de Lagrée, Grenoble
Jusqu'au 11 juin, du lun au sam de 15h à 19h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN
Prélude
Pour cette première exposition dans leurs nouveaux locaux, les équipes de la galerie Vent des Cimes ont souhaité présenter les dernières créations de tous les artistes avec qui elles collaborent depuis tant d'années.
Galerie Vent des Cimes, Grenoble
Jusqu'au 11 juin, lun de 14h à 19h, du mar au sam de 10h à 12h30 et de 14h à 19h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN
Exposition collective de l'Atelier de l'Islo
Assurément tous les chemins mènent à l'art et l'Atelier de l'Islo vous invite pour son voyage annuel.
Château Borel, Saint-Égrève
Du 8 au 12 juin, du mer au sam de 14h à 18h, dim de 10h à 12h et de 14h à 18h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN
Christian Vogel
Sélection de toiles aux influences variées, aux tons impressionnistes, fauvistes ou parfois surréalistes.
L'Atrium, Fontanil-Cornillon
Du 2 au 12 juin, sam et dim de 10h à 17h, ven 10 de 14h à 19h ; entrée libre

ART GRAPHIQUE
Patriarchie Magazine
Série d'illustrations digitales comportant 19 numéros d'un faux média, reprenant avec sarcasme les codes des magazines féminins. Imaginé en 2019 par Pauline Rochette, *Patriarchie Magazine* ne détient aucun article ou contenu, uniquement des couvertures.
Le Silo, Grenoble
Du 27 mai au 12 juin, jeu et ven de 17h à 19h, sam de 16h à 19h, dim de 14h à 16h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN
Tom Leroy
Marqueurs, encre de chine, collage, feuille d'or, aquarelle, peinture à l'huile.
Bar-restaurant de la Belle Électrique, Grenoble
Jusqu'au 18 juin, du mer au ven de 15h à 1h et dès 18h les soirs de concert ; entrée libre

SCULPTURE
Chloé Castets
Pièces en terre crue et cuite.
Le Hang'art, Grenoble
Du 2 au 18 juin, du jeu au sam de 14h à 19h ; entrée libre

SCULPTURE
Ugo Schiavi
Ugo Schiavi s'interroge sur les ruines que notre monde contemporain va laisser aux générations futures. On trouve chez lui la volonté de chercher des formes esthétiques qui résonnent avec les mythes antiques : les gorgones, Poséidon ou le Léviathan, mais également avec l'architecture du CAB - vestige militaire dont le suintement des murs de pierres fait écho à merveille à la dimension poisseuse de ces œuvres, aussi fascinantes que rebutantes.
Centre d'Art Bastille, Grenoble
Jusqu'au 19 juin, du mer au dim de 13h à 17h ; 1€

ART CONTEMPORAIN
Zuo Hong Ning
Jeux de superpositions de caractères chinois ou d'images.
Espace Aragon, Villard-Bonnot
Du 1er au 23 juin, ts les jrs de 16h30 à 20h ; entrée libre

PHOTOGRAPHIE
Exposition collective 60-40 autour de Gilles Galoyer
ArtSème, Grenoble
Jusqu'au 24 juin, mar et ven de 15h à 18h, visites également possibles sur rendez-vous ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN
André Chichignoud
Galerie du Losange, Grenoble
Du 1er au 24 juin, du mar au sam de 10h à 19h ; entrée libre

CÉRAMIQUE
Gabriella Krewet
Une invitation au voyage dans un monde minéral, végétal, humain.
Galerie Place à l'art, Voiron
Du 25 mai au 25 juin, du mer au sam de 14h30 à 18h30 ; entrée libre

PHOTOGRAPHIE

© sophie patry

Sophie Patry
L'artiste souhaite placer le public dans un rêve où l'image est fantasmée, dans une représentation imaginaire avec une sensation d'apesanteur.
La Théorie des Espaces Courbes, Voiron
Jusqu'au 26 juin, mer, ven, sam et dim de 14h30 à 18h ; entrée libre

SCIENCES ET HISTOIRE
4 saisons
L'objectif de cette expo est d'expliquer aux 3-7 ans le fonctionnement des saisons, leurs caractéristiques, leur incidence sur la nature. Les petits visiteurs sont invités à découvrir quatre arbres interactifs et ludiques (un pour chaque saison) : il s'agira de taper dans les mains pour provoquer l'envol des hirondelles, de verser du sable dans un moulin afin de faire éclore des boutons de fleurs ou encore de souffler le plus fort qu'on peut dans les feuilles ocre de l'automne… On a pu le constater : ils peuvent rester devant ces arbres longtemps, longtemps, longtemps.
La Casemate, Grenoble
Du 25 mai au 30 juin, du lun au ven de 9h à 12h et de 13h30 à 17h30 ; 4€/2€

PEINTURE & DESSIN
Le silence des ombres
Nicolas Gaillardon nous plonge dans une ambiance de road movie futuriste, où ne subsistent plus que les traces d'un monde que nous pouvons reconnaître comme le nôtre.
Le Déclic, Claix
Du 3 juin au 1er juil, du lun au ven de 9h à 17h ; entrée libre

ART CONTEMPORAIN
En roue libre - Balade à travers la collection d'art contemporain du musée
L'occasion de découvrir la diversité de ce que peut recouvrir le terme d'art contemporain. Articulé en treize thématiques, le parcours va de "Vous avez dit bizarre" à "Musique concrète", en passant par "Travelling" ou "Mauvais genre". Ces sections permettent d'orienter le regard sur des œuvres qui a priori n'auraient rien à faire ensemble. Mais libre au visiteur, bien sûr, de se laisser complètement aller (en roue libre donc) et d'opérer à son tour des associations spontanées au gré de sa visite.
Musée de Grenoble
Jusqu'au 3 juil, ts les jrs sauf mar de 10h à 18h30 ; 0€/5€/8€

PHOTOGRAPHIE
Philippe Clerc
Alter-Art, Grenoble
Du 2 juin au 3 juil, du jeu au dim de 15h à 19h ; entrée libre

ART CONTEMPORAIN
Julien Villaret
L'artiste basé à Berlin expose des fragments d'un travail de recherche mené depuis 8 ans sur les algues et le milieu marin.
Galerie Showcase, Grenoble
Jusqu'au 3 juil, visible 24h/24 7j/7 ; entrée libre

PHOTOGRAPHIE
La montagne accessible sans voiture
Pour faire découvrir à chacun l'extraordinaire potentiel de la montagne accessible sans voiture depuis Grenoble.
Office de tourisme, Grenoble
Du 8 juin au 9 juil, du mar au ven de 10h à 18h, sam de 10h à 13h et de 14h à 18h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN
De l'ombre à la lumière
La nouvelle saison du Cabinet Rembrandt se consacre à la question du clair-obscur dans l'œuvre gravée de l'artiste flamand, dont il serait à peine exagéré de dire qu'il en est le maître absolu.
Couvent Sainte-Cécile, Grenoble
Jusqu'au 23 juil, du lun au sam de 10h à 12h30 et de 14h à 17h30 ; 5€/6€/7€

PEINTURE & DESSIN
Artisans d'art et artistes locaux
Photo, peinture, céramique, sculpture, maroquinerie…
Galerie Rêv'olution, Grenoble
Jusqu'au 30 juil, du mar au sam (sauf mer) de 10h à 12h30 et de 14h à 19h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN
Veyrie en feuilles
Huit artistes à découvrir.
Château de La Veyrie, Bernin
Jusqu'au 31 juil, du ven au dim de 14h à 18h30 ; entrée libre

ART CONTEMPORAIN ET NUMÉRIQUE
Racines du son
Dans la crypte et dans le jardin sont présentées deux installations d'Alexandre Lévy sont présentées : *L'arbre à frôler*, une structure immersive audio-interactive et Losonnante, un dispositif d'écoute par conduction osseuse… Amusant, sachant que le musée abrite précisément des squelettes.
Musée Archéologique, Grenoble
Jusqu'au 28 août, ts les jrs sauf mar de 10h à 18h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN

© Adagp, Paris 2022

Vivre le cubisme à Moly-Sabata
Une belle demeure au bord du Rhône, dans laquelle depuis 1927 se sont succédés une foule d'artistes de toutes disciplines : Moly Sabata a été fondée par le peintre Albert Gleizes, théoricien du cubisme. De ce qu'on a pu en voir, l'exposition qu'accueillera le musée de l'Ancien Évêché vaudra vraiment le détour. On vous en parle bientôt !
Musée de l'Ancien Évêché, Grenoble
Du 25 mai au 9 oct, lun, mar, jeu, ven de 9h à 18h, mer de 13h à 18h, sam et dim de 11h à 18h ; entrée libre

SCULPTURE
Ule Ewelt
Tête de bison, rhinocéros laineux, cheval, mammouth… Tout un bestiaire céramique.
La Grange Dîmière, Le Pin
Jusqu'au 30 oct, les we et jours fériés (en mai, juin, sept et oct) et ts les jrs (en juillet/août) de 14h à 18h

ART CONTEMPORAIN
Forest Art Project
300 oeuvres évoquent l'arbre dans l'art contemporain.
Le Grand Séchoir, Vinay
Le musée de l'Eau, Pont-en-Royans
Le Couvent des Carmes, Beauvoir-en-Royans
Jusqu'au 31 oct, tarifs 0€/3,5€/4,5€

SCIENCES ET HISTOIRE
Nature en soi, nature en droit
Le musée de la Résistance et de la Déportation propose d'aborder la question de la reconnaissance juridique des entités naturelles. Une exposition très didactique où il est question de droit, de nature mais aussi de résistance…
Musée de la Résistance et de la Déportation, Grenoble
Jusqu'au 18 sept, du lun au ven de 9h à 18h, mar de 13h30 à 18h, sam et dim de 10h à 18h ; entrée libre

SCIENCES ET HISTOIRE
Jardins. La Belle Époque !
Cette expo plonge le visiteur dans la gardenmania qui saisit le XIXe siècle, alors que les jardins des maisons bourgeoises se parent de fleurs nouvelles et d'essences exotiques.
Maison Bergès, Villard-Bonnot
Du 4 juin au 6 nov, du mer au ven de 13h à 18h, sam de 10h à 18h ; en nov, du mer au ven de 13h30 à 17h30, sam et dim de 10h à 17h30 ; entrée libre

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES SUR PETIT-BULLETIN.FR

« DÉJOUER L'ŒUVRE COMME OBJET »

© Aldric Lambin et Jérémy Glatre

Livre /

C'est un livre peu commun que ce *Rendezvous* d'Éleonore Pano-Zavaroni, tout à la fois « *recueil de lettres, portrait en creux de l'artiste, matière anthropologique sur les pratiques artistiques contemporaines, et réflexion sur le geste artistique et le temps* ». Sa genèse remonte en effet à 2017, lorsque, invitée à la section jeune création de la Biennale de Lyon, elle décide d'inviter elle-même une cinquantaine de complices ayant un rapport à la pratique artistique à « *envoyer des lettres qui expriment leurs intentions intenses aux visiteurs de l'expo* », avec déjà l'idée que « *la pièce finale serait un livre compilant toutes ces lettres* ». Comme l'explique Éléonore, « *dans ma pratique artistique, j'essaie toujours de proposer des dispositifs qui soient les plus ouverts et accueillants possible. Et là, mon intention centrale, c'était de questionner les visiteurs autant que les artistes sur tout ce qu'il y a autour d'une pratique mais qu'on ne montre pas forcément, d'essayer de déjouer l'œuvre comme objet, pour aller plutôt du côté du processus. J'espérais que mes invités se servent de cet espace pour peut-être laisser émerger des choses qui ne trouvaient pas de place ailleurs* ». Un parti pris à la fois généreux et passionnant, pour lequel les Éditions AAA ont lancé une campagne de précommande afin de financer les frais d'impression. DG

Rendezvous d'Éléonore Pano-Zavaroni, à paraître en 2022 aux Éditions AAA

Précommande : www.helloasso.com, "Precommande du livre d'artiste Rendezvous d'Éleonore Pano-Zavaroni"

& AUSSI

ATELIER
Les ateliers du mercredi
Exploration d'une ou plusieurs œuvres de la collection du musée ou d'une exposition et atelier de création d'arts plastiques. De 8 à 11 ans.
Musée de Grenoble
(04 76 63 44 44)
Mer 25 mai, 1er et 8 juin à 14h30, sur réservation ; gratuit

RENCONTRES ET DÉDICACES
Fabien Drouet
Atelier d'écriture, lecture et dédicace avec l'auteur de *Je soussigné, attestations dérogatoires de sortie*. Dans le cadre de la première édition du festival des écritures poétiques contemporaines La Poésie est une oreille.
Librairie La Nouvelle Dérive, Grenoble
Sam 28 mai à partir de 17h ; entrée libre

CONFÉRENCES
Économie circulaire : sommes-nous prêts à changer de modèle ?
Quels sont les freins actuels à la transformation de nos modèles de production et de consommation ?
Grenoble École de Management
Mar 31 mai à 16h30 ; entrée libre

RENCONTRES ET DÉDICACES
Pete Fromm
Pour son roman *Le Lac de nulle part*.
Bibliothèque d'Étude et du Patrimoine, Grenoble
Mar 31 mai à 19h30 ; entrée libre

ATELIER
Atelier de curiosités
Un temps d'activité autour des livres, de l'image et de l'écrit : pour explorer et inventer ensemble. Dès 8 ans.
Bibliothèque Teisseire-Malherbe, Grenoble
Mer 1er juin à 15h ; entrée libre

LECTURES
Chatons de la poésie
Venir avec une photo de son chat pour l'honorer de quelques lignes en écho au livre *Où poser mes yeux* de Joachim Sartorius. Dans le cadre de la première édition du festival des écritures poétiques contemporaines La Poésie est une oreille.
Le Coup de Pousse, Grenoble
Mer 1er juin à 20h ; entrée libre

RENCONTRES ET DÉDICACES

DR

Céline Piques
La porte-parole d'Osez le Féminisme publie *Déviriliser le monde. Demain sera féministe ou ne sera pas*, un (énième) manifeste pour un monde dans lequel les femmes seraient réellement les égales des hommes. Celui-ci peut faire figure de recueil des principes de base du féminisme puisque Céline Piques a convoqué les plus grandes autrices féministes pour mieux démontrer le propos : Gisèle Halimi, Émilie Hache, Andrea Dworkin...
Librairie Arthaud, Grenoble
Mer 1er juin à 18h30 ; entrée libre

CONFÉRENCES
Quotidien et changement climatique : comment adapter notre comportement ?
Nos habitudes sont chamboulées par un climat changeant. Quelles sont les pistes d'adaptation qui s'offrent à nous ? Quelles sont celles que nous devrons créer demain ?
Le Déclic, Claix
Jeu 2 juin à 20h ; entrée libre

RENCONTRES ET DÉDICACES
Johann Chapoutot
Pour *Libres d'obéir* et *Le Grand Récit*.
Librairie Le Square, Grenoble
Jeu 2 juin à 19h ; entrée libre

RENCONTRES ET DÉDICACES
Autour des éditions Vanloo
Avec le poète Arno Calleja, le graphiste Maxime Sudol et l'éditeur Philippe Hauer. Dans le cadre du festival La Poésie est une oreille.
Librairie Les Modernes, Grenoble
Jeu 2 juin à 19h ; entrée libre

ATELIER
Atelier d'écriture
Par Roger Dextre, sur la thématique du quotidien.
Maison de la poésie Rhône-Alpes, Saint-Martin-d'Hères
Sam 4 juin de 9h30 à 14h ; de 25€ à 35€

DÉBATS
Le patriarcat-capitalisme au regard de la critique de la valeur-dissociation
Discussion à partir des analyses de Robert Kurz, Roswitha Scholz et autres auteurs de ce courant de pensée.
Centre social autogéré le 38, Grenoble
Sam 4 juin de 10h à 12h ; prix libre

CONFÉRENCES
L'art, posture ou imposture
Pour clore La Passerelle des Arts, l'association Reg'Arts vous convie à une dernière conférence-débat.
Moulins de Villancourt, Pont-de-Claix
Sam 4 juin à 18h ; entrée libre

RENCONTRES ET DÉDICACES
Fontalivre
Parmi les auteurs présents : Jacques Mervant, Serge Prunet, les éditions Alzieu, Critères, Sydney Laurent...
L'Atrium, Fontanil-Cornillon
Dim 5 juin de 10h à 13h ; entrée libre

RENCONTRES ET DÉDICACES
Jean-Michel Asselin
Pour son livre *Un Mensonge à l'Everest*.
Librairie Arthaud, Grenoble
Mar 7 juin à 18h30 ; entrée libre

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES SUR PETIT-BULLETIN.FR

CULTURE DES PENTES

Grésivaudan / La troisième édition de Rendez-vous au Manoir se tient enfin à la période initialement prévue : après deux années chahutées par le Covid, le week-end de l'Ascension sera l'occasion de découvrir ce site surprenant de La Pierre, et surtout d'y voir différentes propositions artistiques autour de notre environnement, notamment "Mort d'une montagne" par la compagnie des Non Alignés. PAR VALENTINE AUTRUFFE

Thierry, agent de la commune de Saint-Pierre, tond soigneusement l'allée qui mène au manoir, sous le soleil. Autour du grand poirier qui trône sur le replat, il a dessiné un cœur, dans l'herbe… Ravi, comme les habitants du coin, que le manoir de Vaubonnais ait retrouvé de sa superbe, depuis trois ans. Cette énorme bâtisse du XVIe siècle était depuis les années 60 noyée sous des mètres de ronces et de branchages, austère. Aujourd'hui, bien qu'en très mauvais état, elle fait la belle, dressant sa grande tour vers le soleil. Le défrichage de ce bâtiment classé, on le doit au projet de l'association Scènes Obliques, connue pour organiser le festival L'Arpenteur aux Adrets. La structure a fait de la synergie entre la montagne – comme paysage et écosystème – et le spectacle vivant sa marque de fabrique. Un positionnement qui s'est affirmé au fil de ses trente années d'existence et qui devrait, dans les années qui viennent, franchir une grosse étape : s'installer de façon pérenne dans le manoir de La Pierre, autour d'un axe artistico-scientifique ; il s'agit de créer, à terme, un Espace interculturel de la montagne (nous vous en parlions déjà en septembre). Un gros projet donc, que Scènes Obliques espère voir aboutir d'ici 2025.

© V. Autruffe

ART ET ÉCOLOGIE

Comme un avant-goût, les Rendez-vous au Manoir sont une façon pour Antoine Choplin et Céline Saint-Martin, de Scènes Obliques, de montrer la pertinence de créer ici un lieu de vie culturelle, ouvert au public. Cette année la programmation s'est imposée d'elle-même, articulée autour de la création de la compagnie des Non Alignés, *Mort d'une montagne*, pièce écrite à l'issue d'une résidence en Belledonne. Elle avait été présentée en janvier à Grenoble dans un Théâtre 145 archi-complet, elle trouvera encore plus de sens avec en toile de fond le superbe décor de la Chartreuse. « *Cela s'inscrit dans un mouvement artistique de plus en plus engagé sur les questions de notre rapport à la nature, au paysage, à l'environnement, et qui s'ouvre sur une approche plus scientifique* », commente Antoine Choplin, pour qui le projet du manoir vise justement à faire vivre ce rapport à la montagne « *au-delà du décor, parce que l'on se sent une responsabilité* ».

Rendez-vous au Manoir parvient à attirer autant d'urbains que d'habitants du Grésivaudan (ils n'ont pas de gentilé), assure Scènes Obliques. Pendant trois jours, plusieurs spectacles sont proposés en plein air, mais aussi des visites de ce manoir, une exposition de Caroline Frachet, une ripaille au village, des ateliers… Un véritable trait d'union entre art et montagne, culture et écologie, que le futur Espace interculturel de la montagne, qui vise l'obtention du label "Centre culturel de rencontre", compte bien ancrer dans les pentes du Grésivaudan.

Rendez-vous au Manoir du 26 au 28 mai au manoir de Vaubonnais à La Pierre (attention, le pont de Brignoud étant fermé, détour par Goncelin obligatoire). De 0€ à 12€. www.scenes-obliques.eu

DR

FESTIVAL

BIEN MANGER BIEN DANSER

Pour sa cinquième édition, le festival Bien l'Bourgeon, organisé par Mix'arts, affiche en sous-titre "agri-culture et souveraineté alimentaire". Pendant trois jours, à Saint-Geoire-en-Valdaine, un programme dense de spectacles, d'ateliers et de conférences variées s'attaquera à ce vaste sujet, très d'actualité, par un biais souvent ludique sans négliger le fond du propos. L'engagement n'empêche pas de faire la fête, et pour mener à bien cette mission, chaque soirée accueillera un concert, pour se détendre les guiboles. Le jeudi soir, on entendra notamment Folikan, La P'tite Fumée, Ana Tijoux et Soviet Suprem ; le vendredi, on fera l'bilan (pardon) avec les Nèg'Marrons ou encore Biga*Ranx, et samedi soir, place au reggae hip-hop de L'Entourloop et au flow de Soom T. VA

Bien l'Bourgeon du 26 au 28 mai à Saint-Geoire-en-Valdaine ; concerts complets sauf jeudi 26 mai, 25€/28€. Le reste à prix libre

Bus, tram, vélo, covoiturage
le SMMAG organise
vos déplacements
dans l'aire grenobloise.
à la croisée
DE VOS
DEPLACEMENTS
SMMAG
Syndicat Mixte
des Mobilités
de l'Aire Grenobloise
2+
www.smmag.fr
terrapublica - photo : ©C.Pedrotti